

artdeville

ARCHITECTURE - ENVIRONNEMENT URBAIN - SOCIÉTÉ - CULTURE - AGENDA | N° 62 | 15 avril - 15 juin 2019 | OFFERT

éditions **chicxulub**

Bimestriel indépendant diffusé de Montpellier à Toulouse dans certains lieux publics

ARCHITECTURE/

Le Mois de l'Architecture Occitanie revient !

du 16 mai au 16 juin

**Organisé par la
Direction régionale
des affaires culturelles
(Drac-Occitanie)**

STYLE DE VILLE/

La guerre des cinémas

MUSIQUE/

Saison Moondog à Toulouse



La Région investit 80 M€ dans la transformation du Parc des Expositions de Montpellier et de la Sud de France Arena



«
Sans
nature,
point de
culture
»

La une

La criée de Sète - Photo DR



L'ours

artdeville

est édité par **chicxulub** ass. loi 1901
1, rue fontaine du Pila St Gély
34000 Montpellier - Tél. 06 88 83 44 93
www.artdeville.fr - contact@artdeville.fr
ISSN 2266-9736 - Dépôt légal à parution
imprimé par Impact Imprimerie - St Gély-du-Fesc
Certification IMPRIM VERT & PEFC/FSC
Valeur : 2,50 €

Sans toit ni loi ?

Nous sommes en 1954, Agnès Varda, tombée amoureuse de Sète, y tourne le film *La Pointe Courte*, une ode à la ville qui l'a vue grandir. La Nouvelle Vague, qui a submergé Cannes et le monde entier, est donc née dans un dédale improbable de cabanes de pêcheurs.

Tandis qu'on cède encore à la tentation de détruire ce patrimoine inestimable, habitat original néanmoins si précieux – comme on le fait aux Saintes-Marie-de-la-Mer aujourd'hui* – il est heureux que soit célébrée du 16 mai au 16 juin l'architecture sous toutes ses formes, en Occitanie.

Ainsi, un bâtiment que nos yeux se sont habitués à ne plus voir soudain renaît grâce à la vigilance des experts du Patrimoine, notamment ceux de la Drac qui organisent ce Mois de l'Architecture. Comme celui de la Criée, appartenant aux pêcheurs de Sète, encore (photo de une et ci-contre) !

Le XX^e siècle, qui a vu son patrimoine remarquable protégé il y a vingt ans au niveau national, a aussi su poser les premières bases de la sauvegarde de son patrimoine naturel au niveau européen. Contre l'ignorance, qui se résorbe peu à peu grâce aux travaux des scientifiques, à leur vulgarisation et à la mobilisation écologiste désormais planétaire, mais aussi contre les lobbys qui maintiennent avec force leurs menaces, parfois ignobles, sur nos eurodéputés (lire page 10).

Mais le chemin reste long ! Il est temps désormais de ne plus « intégrer des éléments de nature » dans les projets urbains portés par les Villes ou les Métropoles, comme on l'écrit encore dans les cahiers des charges rédigés par certaines d'entre elles. La culture du vivant doit désormais prévaloir.

Bâtir n'est pas détruire !

À moins de se résoudre à l'inexorable, on sait même l'urgence qu'il y a à concevoir des bâtiments éco-responsables, des villes à énergie et à biodiversité positives. Fêter aujourd'hui l'architecture, c'est s'inscrire dans cette perspective-là. Car sans nature, point de culture.

Dans le film de 1985 *Sans toit ni loi*, tourné dans le Gard et l'Hérault, Agnès Varda peint le parcours d'une jeune femme éprise de liberté. Mona, jouée par Sandrine Bonnaire, a choisi la route pour fuir on ne sait quelle vie passée, rejetant toute convention. Elle finit par mourir, aux pieds des désormais célèbres cyprès jumeaux du Pioch Palat, à Saint-Aunès. De ce paysage de vignes (probablement traitées aux pesticides...), a émergé depuis la zone commerciale de la commune, où nous sommes si nombreux à venir faire nos courses. Certes des ombrières photovoltaïques couvrent les immenses parkings. Et peut-être même prévoit-on de bâtir un jour dans cet « éco-parc » un cinéma multiplexe ? Mais cette fuite en avant de l'ère consumériste, nous savons désormais où elle nous mène. ■

* www.leslaunes.com

PASS MÉTIERS D'ART

La région Occitanie déploie le « Pass Métiers d'art » afin d'accompagner les professionnels de la filière. La Région poursuit sa politique volontariste en faveur du développement économique des métiers d'art et de leur rayonnement.

Les « Pass Métiers d'art » proposent une aide de proximité la plus adaptée possible aux réalités du terrain. Elle est destinée aux professionnels du secteur, installés en Occitanie. Grâce à un dossier de demande simplifié, la Région leur apporte rapidement : un soutien à l'investissement, des prestations de conseil, ainsi qu'un accompagnement pour la participation à des salons, ou des concours. Les métiers d'art dans la Région Occitanie.

L'Occitanie compte plus de 4 000 professionnels des métiers d'art exerçant dans 281 disciplines différentes – souffleur de verre, tourneur sur bois, céramiste, sculpteur sur métal, relieur, etc. – réparties sur 16 domaines d'activité.

Une centaine d'entreprises, implantées sur le territoire régional, sont labellisées « Entreprise du Patrimoine Vivant » (label décerné par l'État pour cinq ans qui comprend les métiers d'art mais aussi ceux de la gastronomie et de l'industrie).

En mai prochain, la Région Occitanie, via son agence de développement économique AD'OCC, animera un stand composé de douze professionnels au sein du Salon Révélation à Paris, manifestation majeure du secteur des métiers d'art.

www.laregion.fr/Pass-Metiers-d-Arts

4^e CONGRÈS MONDIAL D'AGROFORESTERIE

Du 20 au 22 mai 2019 à Montpellier

Pour la première fois en Europe, quelque 1 500 « agroforestiers », venant de plus de 100 pays, se retrouveront en France pour le plus grand rassemblement d'agroforesterie, réunissant des chercheurs, décideurs, étudiants, ONG et agriculteurs.

L'agroforesterie augmente les rendements des cultures et du bétail, amortit les tempêtes et les sécheresses, nourrit le sol et offre une abondance de produits indispensables comme les fruits, le miel ou le bois.

Elle capture le gaz carbonique et le stocke en toute sécurité dans le sol.

En parallèle à cet événement scientifique, une série d'événements seront organisés dans la ville afin de toucher le grand public dès le 19 mai.

Des visites sur le terrain seront proposées le 23 mai pour les participants au congrès.

Ce congrès est organisé par le Cirad et l'Inra, en partenariat avec World Agroforestry, Agropolis International et Montpellier Université d'Excellence.

MAISONCLOSE

Leur album « Erreur Système » est sorti le 5 avril



Depuis cinq ans, MaisonClose a auto-produit deux EP, « Entrez Libres » (2016) et « Mots de Passes » (2017). Le groupe montpelliérain revient avec un album de 12 polaroids, écrits au gré de l'inspiration. 12 titres, pour les 12 mois de l'année 2017 pendant laquelle le groupe a composé ce carnet de route musical. 2018 ayant servi à enregistrer et à s'entourer du label MAD et de PIAS

en distribution.

Monsieur Claude (chant/guitare) et Harry Mata (guitare, basse, chœurs) composent des lignes acérées comme leurs mots, saignantes comme la vie. Leur musique, éternellement rock et brute, adjointe de textes sans concession en français, sert un regard pointu sur notre monde. Du rock qui ne dénonce ni ne revendique rien, mais s'applique à dresser des constats.

Pour résumer la trame de « Erreur Système », on pourrait mettre en avant « On a besoin d'un coup d'éclat, pas de coups durs, ni de coups bas, des coups de cœur, des coups de folie, des coups d'éclat ». Les hauts et les bas de la vie, la grande galéjade du quotidien, de la misère 2.0, de l'urbanité malsaine où l'on reste perplexe dans la masse, de l'enfance des immortels, des images, toujours plus d'images...

Pour leurs sorties fréquentes en concert, Monsieur Claude et Harry Mata sont entourés de Fab' à la batterie et de Thomas à la Basse.

APPEL À PROJETS ARTISTIQUES

« Redonner le temps pour l'essentiel », tel est le thème de l'appel à projets artistiques lancé par ESII (Lavérune – Hérault). Depuis plus de 35 ans, ESII imagine, développe et commercialise la technologie, les solutions et les services permettant de répondre aux demandes de plus en plus évoluées du marché de la gestion d'accueil et de files d'attente.

Ex Anima

CONCEPTION BARTABAS

ZINGARO

**DU 23 AVRIL
AU 19 MAI 2019**

**DOMAINE DE BAYSSAN
BÉZIERS
A9 SORTIE OUEST**



nova
92.4 FM

RÉSERVATION : 04 67 28 37 32
heraultculture.fr

BILLETTERIE



ticketmaster®

MONOGRAPHIE

FERNANDO AGOSTINHO



HALLE DU VERRE CLARET

2 MAI - 30 NOV. 2019

Le terme « attente » est source de stress. ESII apporte des solutions optimisant le temps d'attente pour retrouver de la sérénité. Les solutions de l'entreprise remettent les relations humaines au cœur des questions de prise de rendez-vous et de gestion d'attente. Ces mises en relation adaptées rappellent que le temps de chacun est précieux et qu'il est indispensable d'apaiser et d'éviter des tensions inutiles. ESII et ses collaborateurs sont particulièrement sensibles aux valeurs humaines. C'est donc dans ce contexte que la société a décidé d'acquérir des œuvres d'art qui exprimeront de façon artistique ses valeurs.

Infos : sophiefages@arts-et-cie.coop

DESSINE-MOI TOULOUSE

Quinze lauréats pour l'appel à projets

Le 13 mars, Jean-Luc Moudenc, maire et président de Toulouse Métropole, a annoncé les 15 projets urbains lauréats de l'appel à projets public-privé « Dessine-moi Toulouse ». Son objectif était d'inventer un avenir à des lieux atypiques et, pour certains, délaissés par les évolutions de la vie urbaine.

L'appel à projets a recueilli 114 candidatures. Réunissant plusieurs objectifs dans leurs propositions, les lauréats ont dû à la fois : réussir à intégrer une dimension artistique et architecturale à leur projet, valoriser le patrimoine, intégrer des éléments de nature, s'adapter aux nouveaux usages de la Ville, favoriser les lieux de vie et les déplacements doux ainsi que contribuer à la transition énergétique et écologique du territoire.

LES LAURÉATS

Catégorie 1 : Aménagements de grande envergure

- Château de Paléficat : Agriville, porté par Crédit Agricole immobilier
- Berges de l'Hers-Trois cocus : Edenn, SA des Chalets - GIE Garonne Développement
- Les halles Amouroux : Habitat cousu main, Nexity LP Promotion

Catégorie 2 : sites remarquables ou atypiques à fort potentiel

- Crypte de Saint-Aubin à Toulouse : Light house, de l'ombre à la lumière, Icade Promotion
- Stade toulousain, parking et barnum : Drop, métropole active, Unibail-Rodamco-Westfield Kaufman & Broad Midi Pyrénées Greencity Immobilier

Catégorie 3 : sites structurants aux enjeux métropolitains

- Aéroport de Toulouse-Blagnac, zone Blagnac 1 : Sky One, EM2C Groupe



Depuis 50 ans

focus®

donne rendez-vous
au futur !



MONTPELLIER (34)
2, rue Henri Gunier
04 67 92 50 50

VIOLS-LE-FORT (34)
Rte de Puéchabon
04 67 55 01 93

catalogue 65 modèles de cheminées
et poêles contemporains sur demande à :
FOCUS 3 imp. claque patin 34380 Viols-le-fort, France
tél : 04 67 55 01 93 / info@focus-creation.com
www.focus-creation.com



Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



THÉÂTRE
CRÉATION TMS

MARDI
14 MAI
20h30

MERCREDI
15 MAI
19h
Théâtre
Molière, Sète

Cannes

Trente-neuf / Quatre-vingt-dix

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR
ÉTIENNE GAUDILLÈRE
COMPAGNIE Y

Retracer l'histoire politique
d'une institution aux multiples facettes,
voilà le pari fou de
ce jeune metteur en scène.



LICENCES : 1107245 (0) - 1107243 (0) - 1107244 (0)

Achetez vos places en ligne : www.tmsete.com

Billetterie : du mardi au samedi, de 13h à 18h
Théâtre Molière, Sète, 04 67 74 02 02



- Bordeblanche-quartier des Pradettes : Les Co-habitants, SA Patrimoine Languedocienne
 - Oncopôle, ancien bâtiment OMS : le Hub, Sopic Viae participations
 - Bâtiment Lapujade : Eux-Re, le COL
 - Catégorie 4 : sites communaux
 - Ex magasin Champion – Aussonne : Tremplin Aussonne, Patrimoine SA
 - Cœur de ville Saint-Jean : À la place du cœur, Viae Participations
 - Zone de Tucol Saint-Alban : Energie +, Kaufman & Broad Midi Pyrénées
 - Catégorie 5 : pôles d'échanges multimodaux
 - Les Argoulets : Icône, porté par EDELIS
 - Borderouge : Pop-up Métropole, Concevoir la ville agile, Groupe Pichet
 - Jolimont: My Jolimont, Nexity
- Détails sur dessinemoitoulouse.fr/laureats

NDLR : Huit de ces programmes ont été recom-pensés par l'Équerre d'argent de la Fédération nationale des promoteurs, début Avril

PASS CULTURE

Le 1^{er} février dernier, l'expérimentation du pass Culture, portée par le ministère de la Culture, sous l'égide des Directions régionales des affaires culturelles (Drac), a débuté. Objectif : atteindre un panel de plus de 10 000 jeunes de 18 ans volontaires, dans les 5 départements pilotes de France que sont le Bas-Rhin, le Finistère, la Guyane, Seine-Saint-Denis et l'Hérault. Bilan pour le département de l'Hérault à la fin du mois de mars : 2 900 jeunes testeurs de 18 ans.

Pour rappel, le pass Culture prend la forme d'une application Web et mobile téléchargeable gratuitement, qui révèle et relaie les possibilités culturelles et artistiques accessibles à proximité. Grâce à un dispositif de géolocalisation, les usagers peuvent choisir et réserver parmi une grande diversité de propositions et biens culturels : concert, théâtre, livre, la pratique artistique et les jeux vidéo. Objectif pour le ministère : rendre la culture, au sens large, accessible au plus grand nombre.

Les jeunes testeurs bénéficient de 500 euros, disponibles directement dans l'application, qui leur permettent de profiter de diverses expériences et biens culturels (dont 200 euros maximum pour les biens matériels, 200 euros pour les biens numériques).

L'élargissement de l'expérimentation à de nouveaux territoires est prévu pour cet été.

www.culture.gouv.fr/drac-occitanie



Quadro
Intérieurs sur-mesure



Rangements - Dressings - Bibliothèques - Sous-escaliers - Autour du lit - Verrières

Europe : Des élus régionaux traquent les lobbys cachés

À QUELQUES SEMAINES DU SCRUTIN EUROPÉEN, NOS EURODÉPUTÉS TÉMOIGNENT DE LEURS EXPÉRIENCES VIS-À-VIS DE CES GROUPES D'INFLUENCE, AUX MÉTHODES PLUS QUE TROUBLES.

Propos recueillis par **Prisca Borrel** *Photos/Ill.* **DR**

Le dimanche 26 mai, les Français sont appelés aux urnes pour une institution qui peine à passionner les foules. En arrière-plan, le spectre d'un lobby sans état d'âme. Car s'il est légitime que chaque organisation professionnelle puisse défendre ses intérêts, la manipulation, les tentatives de corruption ou les intimidations posent problème. Ces derniers mois, des élus de la Région n'ont pas hésité à les rendre publiques pour s'extirper de l'insidieux adage : « Qui ne dit mot consent. »

Monsanto mon amour

Ce fut le réflexe du socialiste Éric Andrieu, eurodéputé du grand Sud-Ouest depuis 2014. Il y a près d'un an, le politique lançait la commission PEST suite au scandale des « Monsanto papers » et des polémiques sur les dangers du glyphosate. Son but : évaluer les protocoles de mise sur le marché des pesticides, « de l'instant A, où le nuisible est sur la plante, jusqu'à ce que les produits soient en rayon ». Au fil de son enquête, le constat d'Éric Andrieu est sans appel : « On s'est rendu compte que ces trente dernières années l'agrochimie a intégré le protocole pour garder la main ». Mais rapidement, lui et son équipe payent les conséquences d'un trop-plein de curiosité. La veille d'un vote, des messages « pro-glyphosate » de 10 mètres par 3 sont projetés sur la façade du parlement. Quelques semaines plus tard, Raphaël Delarue, l'un des assistants d'Éric Andrieu sur ce dossier, reçoit d'intrigants coups de fil venus d'outre-Atlantique. Une voix lui demandait en anglais s'il allait bien, si sa famille et ses enfants se portaient bien... « Au début, je n'ai pas pris tout cela au sérieux, mais c'est arrivé quatre fois en 15 jours... ». Et ça l'a un peu affecté.

Si jusqu'ici l'expérience est troublante, elle se révéla plus inquiétante encore. En octobre 2018, Raphaël Delarue s'aperçoit qu'un mail destiné à sa collègue, Merry Laballe, ne lui est jamais parvenu. Il lui renvoie... en vain. Dans un troisième mail, il expédie donc un simple « bonjour », qui arrive aussitôt. Alerté, Éric Andrieu en réfère au service informatique qui confirme le piratage externe. « Ils se sont rendu compte que les mails qui ne passaient pas conte-

naient tous le mot « cancer ». Ils étaient automatiquement déviés vers un dossier « Glyphosate » et finissaient directement à la poubelle. Nous avons pu remonter un certain nombre de mails que je n'ai jamais reçus. C'était des documents de scientifiques ou de médecins avec qui j'étais en relation sur le sujet des perturbateurs endocriniens... C'était comme ça depuis quatre ou cinq mois », souffle l'élus.

Sans oublier les deux invitations « confidentielles » de la firme Bayer, officiellement mariée à Monsanto depuis juin 2018. « J'ai fait savoir que je refusais, mais que je les invitais à Bruxelles. Ils ne m'ont pas répondu », sourit Éric Andrieu.

Depuis l'été dernier, l'édile a pris le parti de rendre toutes ces tentatives d'intimidation publiques avant que la paranoïa ne les gagne. « J'avais regardé la façon dont j'étais assuré, je m'attendais à tout », confie-t-il. Mais la médiatisation a eu raison de ce harcèlement sans visage.

« Manipulation crasse »

Avec sa proposition de loi sur les droits d'auteur, Virginie Rozière (LRDG), eurodéputée du grand Sud-Ouest depuis 2014, s'est quant à elle confrontée à la colère des Gafam. En effet, ces cinq géants de l'économie numérique mondiale que sont Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft ont construit leur empire sur la libre circulation des données. Pas contents, donc. Et ils l'ont fait savoir. « Le 21 mars, le Wikipédia allemand fait fermer ses services pendant 24 heures pour protester contre la directive. Mais quand on regarde qui finance Wikipédia, on retrouve Google. Les liens entre les deux sont flagrants. Et je trouve étonnant que l'on ne soit pas plus choqué que ça de l'immixtion d'une grande entreprise américaine dans le vote européen », peste Virginie Rozière. Ces derniers mois, Youtube s'est aussi infiltré dans le débat « en diffusant un argumentaire faussé. Beaucoup de youtubeurs l'ont repris. C'est de la manipulation crasse ». Tout comme cette campagne de spams, 40 000 messages en tout, qui a engorgé sa boîte mail 15 jours durant pour protester contre la loi.

Peu avant, le parlement accueillait également une étrange exposition expliquant pourquoi le texte était... mauvais. « C'était soi-disant l'œuvre d'un think tank européen.





De gauche à droite :
Gérard Onesta
Virginie Rozière
Éric Andrieu
© DR

Mais quand on remonte les sources, on se rend compte qu'il relève d'un groupement d'organisations professionnelles dont le FCIA, un lobby américain du numérique, est le principal financeur ! On utilise le think tank, censé être un groupe de réflexion, pour contourner les règles de transparence du parlement. En principe, pour entrer au parlement, un lobby doit être enregistré comme tel », explique l'élue qui s'est empressée de dénoncer le subterfuge.

Un texte salulaire

Ces assauts répétés, Gérard Onesta, ex-eurodéputé (1999-2009) et ancien vice-président du parlement européen, en a été témoin. Lorsqu'il était le benjamin de l'hémicycle, l'élue régional se souvient notamment d'un étrange déjeuner avec des industriels du BTP. « Ils ont voulu m'inviter pour faire connaissance. À la fin du repas, ils m'ont demandé quels étaient mes besoins... Quand je leur ai dit que je ne mangeais pas de ce pain-là, ils ont un peu ricané l'air de dire : « Vous allez vite comprendre comment ça se passe. » Un phénomène « très courant ». « Si vous le voulez, à Bruxelles vous mangez gratos toute l'année », confirme-t-il.

Il faut dire que le nombre des lobbyistes enregistrés a littéralement explosé. « En 1991, ils étaient 400. Quand j'en suis parti, en 2009, ils étaient près de 15 000. » Aujourd'hui, l'institution compte 11 000 organisations inscrites pour un total de 80 000 personnes...

Le 31 janvier 2019, l'Europe franchissait cependant une nouvelle étape, en votant un amendement déposé par les écologistes pour renforcer la transparence des élus et des lobbies. Désormais, les rapporteurs et les présidents de chaque commission auront l'obligation de « publier, pour chaque rapport, la liste de toutes les réunions prévues avec les représentants d'intérêts ». Un texte salulaire, mais validé à quatre petites voix près, la droite européenne ayant exigé que le vote se déroule à bulletins secrets... Un cache-cache révélateur, mais cette fois sans effet. ■

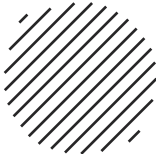
NB : Sollicitée, l'eurodéputé de notre circonscription grand Sud-Ouest, Michèle Alliot-Marie (Les Républicains), n'a pas répondu à notre invitation ; tout comme l'eurodéputé écologiste José Bové qui avait publié un livre très documenté sur les dérives du lobbying en Europe, intitulé « Hold-up à Bruxelles » (Ed. La découverte, 2014).

DÉCISIONS D'ENVERGURE

Si les 751 euro-députés que compte l'hémicycle n'encaissent pas tous le même volume de travail, certains d'entre eux ont porté des rapports et directives d'envergure. Le 16 janvier, les élus validaient les recommandations du rapport d'Éric Andrieu sur le processus d'homologation des pesticides, proposant d'aller vers plus de transparence et de moyens pour les agences européennes afin d'éviter les conflits d'intérêts. Un acte non contraignant certes, mais qui ouvre la voie à de nouvelles décisions... Le 15 mars 2019, Virginie Rozière voyait sa directive de protection des lanceurs d'alerte validée. Désormais, les représailles type intimidation, licenciement ou rétrogradation au sein d'une entreprise seront proscrites. Le 26 mars 2019, cette même élue arrachait une majorité de votes au Parlement pour faire passer sa directive sur les droits d'auteur après deux années de débats houleux. Parmi les grands textes également : le règlement sur la protection des données, ou la directive sur les travailleurs détachés visant à mettre un terme au phénomène de dumping social, tous deux approuvés en mai 2018.



Photos DR


VUE SUR COURS
 Galerie-Boutique

50 artistes et créateurs

5 bis cours Mirabeau - Narbonne - www.vuesurcours.com - 06 52 68 48 20
 Du mercredi au samedi de 11h à 18h ou sur rendez-vous

Le Mois de l'Architecture Occitanie revient du 16 mai au 16 juin

Architecture vive :
Le Papillon d'Or
de Nan Cristina, Bausa
Martinez Carlos, Medina
Patatuchi Dirce
Ecosse /Angleterre
© DR





VISITES ARCHITECTURALES, CONFÉ-
RENCES, DÉBATS, EXPOSITIONS,
ATELIERS, PERFORMANCES, PROJEC-
TIONS... PRÈS DE 120 ÉVÉNEMENTS,
EN COLLABORATION AVEC LE
RÉSEAU DES ACTEURS DE L'ARCHI-
TECTURE, SONT ORGANISÉS DANS
TOUTE LA RÉGION. **UN TEMPS
FORT PILOTÉ PAR LA DIRECTION
RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTU-
RELLES OCCITANIE.** *Texte* Manuela Cordero *Photos* DR

En partenariat avec artdeville

Pour la troisième année, la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) propose Le Mois de l'Architecture Occitanie. Du 16 mai au 16 juin, toute une série d'animations invitent le grand public, enfants et adultes, professionnels et étudiants, à mieux appréhender, comprendre et apprécier l'architecture contemporaine sous toutes ses formes et nourrir la réflexion autour des questions de citoyenneté, sociales et environnementales.

Cette année célèbre aussi les 20 ans du label Patrimoine du XX^e siècle, dont l'intitulé devient, changement de siècle oblige « Architecture contemporaine remarquable ».

Depuis sa première édition, le mois de l'architecture s'appuie sur le réseau des architectes conseils de l'État, des Unités départementales de l'architecture et du patrimoine (UDAP), des écoles nationales supérieures d'architecture, l'union régionale des Conseils d'architecture de l'urbanisme et de l'environnement (CAUE), des Maisons de l'architecture, des Parcs naturels régionaux, des Villes et Pays d'art et d'histoire, des collectivités, des artistes et des associations.

Un programme complet est disponible sous forme imprimée dans de nombreux lieux publics, tandis que sur son site internet, la Drac publie un agenda numérique qui recense toutes les manifestations.

www.culture.gouv.fr/drac-occitanie

openagenda.com/mois-de-larchitecture-en-occitanie-2019

Quelques rendez-vous :

DANS LES PAS DE L'ARCHITECTE JEAN ALGAYRES

Visite architecturale samedi 18 mai, de 14h30 à 16h30, à Lavelanet (Ariège).

Dans les pas de l'architecte Jean Algayres, balade architecturale organisée par le Pays d'art et d'histoire. Pour porter un nouveau regard sur la création contemporaine du territoire, en compagnie de l'architecte Barthélémy Dumons, de l'agence Architecture et Paysage, qui amènera le public dans les traces de Jean Algayres. Formé à l'école des Beaux-Arts de Paris par Jean Faugeron, Jean Algayres (1926-1987) a fait ses premières armes en Ariège de 1955 à 1960. Cinq années en pleine période de prospérité industrielle qui lui ont permis de réaliser plusieurs villas très originales, quelques magasins et deux collectifs. L'animation prévoit la visite de quelques-unes de ses œuvres dans la ville de Lavelanet.

Tarif : 3 €. Rendez-vous à 14 h sur la place de l'Europe, à Lavelanet. Plus d'infos au 05 61 01 22 20.

RUE DE L'UTOPIE

Projection du documentaire « Rue de l'utopie » jeudi 23 mai, à 19 h, au domaine départemental Pierresvives, à Montpellier.

En partenariat avec Hab-Fab.

Ils sont treize adultes et neuf enfants engagés dans une aventure qui doit durer « Habiter ensemble et chacun chez soi ». L'enjeu est fort. Entre jours paisibles et flambées de dissensions, ils s'inventent au quotidien dans l'habitat participatif. Le pragmatisme se heurte à l'utopie, l'individualisme à la coopération. À la croisée de l'intime, du politique, du poétique, le film invite à actualiser nos questionnements sur la propriété, l'écologie, la coopération, la transmission... La projection sera suivie d'un débat avec l'équipe de réalisation et les invités.

Entrée libre, s'inscrire / réserver au 04 67 67 30 00. Pierresvives, rue du professeur Blayac, Montpellier.

ARCHITECTURES VIVES

Festival des Architectures vives 2019, du 11 au 16 juin, à Montpellier.

Organisé par l'association Champ libre, présidée par Elodie Nourrigat et Jacques Brion, architectes à Montpellier, c'est un parcours qui permet de découvrir ou redécouvrir des sites emblématiques de la ville de Montpellier depuis 2006 en proposant aux visiteurs des installations conçues et réalisées par des équipes d'architectes.

La manifestation prend place au cœur de la ville historique et propose un parcours reliant des hôtels particuliers et leurs cours intérieures, majoritairement privées, qui ne sont usuellement pas visibles pour les visiteurs. Chaque installation permet de mettre en avant le travail d'une jeune génération qui propose, invente, expérimente et explore de nouveaux champs de conception de notre environnement.

festivaldesarchitecturesvives.com

NOTRE-DAME-DU-SUFFRAGE-ET-SAINT-DOMINIQUE

Visite architecturale de l'église Notre-Dame-du-Suffrage-et-Saint-Dominique, à Nîmes (Gard), le samedi 25 mai, de 14h30 à 16h30.

Visite guidée de l'œuvre majeure de l'architecte nîmois Joseph Massota, située rue Bir-Hakeim, organisée par Ville d'art et d'histoire. L'étonnant édifice construit en 1963 a la forme d'une barque reliant les quartiers du Chemin-Bas d'Avignon et Clos d'Orville. Cette œuvre accorde les recherches formelles de Le Corbusier à la volonté d'une architecture « pauvre ». Le projet est entièrement mené par des artistes nîmois : l'édifice en béton



Maison Jean Alguayres
© Barthélémy Dumons

Troglodyte en Andalousie
© AM DelVallée

Immeuble à Perpignan, labélisée « Ville et Pays d'art et d'histoire »
© DR

Spectacle In situ In corpore
© Franck Brudieux

est baigné de lumière par les vitraux de Jean Gineyts et Dominique Guthertz, les sculptures de Paule Pascal et les ferronneries de Daniel Souriou s'adaptent parfaitement à l'architecture épurée de l'église et de son narthex. Protégée au titre des monuments historiques, l'église a été également labellisée Patrimoine du XX^e siècle.
Tarifs : 8 €, 5 €. Sur réservation au 04 66 58 38 00.

LA CRIÉE DE SÈTE

Visite du marché aux poissons de Sète (34)

La Criée de Sète est un bâtiment technique auquel l'architecte Jean Le Couteur (qui a créé la station du Cap d'Agde pour la Mission Racine) a donné, en 1969, une forme architecturale extrêmement singulière, grâce à une toiture en voiles de béton qui semble s'envoler.
Ouverture exceptionnelle au public (dates à préciser)

VISITE POUR ENFANTS

Visite-atelier pédagogique pour enfants des façades du centre-ville de Perpignan (PO), mercredi 29 mai, de 15h30 à 17h30.

Une balade en centre-ville présentera aux 3 à 15 ans différentes époques du Moyen Âge à nos jours. Elle sera suivie d'un atelier de création d'une façade à partir de dessins et collages.

Gratuit. Rendez-vous au 8, rue de la Main de Fer, Perpignan.

Visite-croquis du centre-ville de Perpignan (PO) le 29 mai, les 5 et 15 juin, de 14h30 à 16h30

La ville organise une animation à partir de 6 ans, en compagnie d'un guide conférencier et d'une artiste plasticienne. Les participants découvriront toutes sortes d'architectures (façades entières, détails) et pourront les croquer comme ils le souhaitent. À faire en famille. Initiation à plusieurs techniques de dessin selon les séances (fusain, sanguine, mine de plomb...).
Tarif : 12 €. Rendez-vous place de la Loge, à Perpignan.

IN SITU IN CORPORE, PERFORMANCE DANSÉE

Samedi 8 juin, de 15 h à 17 h, à l'église Saint-Jean-Baptiste, à Toulouse.

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE 31) et la chorégraphe Nathalie Carrié proposent de porter un nouveau regard sur l'architecture du XX^e siècle, en l'éprouvant par la danse via une performance artistique. Pour découvrir la relation du corps à l'espace, une architecture de qualité, emblématique du XX^e siècle et du patrimoine de la région, rencontrer le langage de danseurs et d'une chorégraphe professionnelle... Le spectacle sera suivi d'un temps d'échanges avec la danseuse et les architectes du CAUE.

Gratuit. Rendez-vous au 62, route de Blagnac.

BALADE PAYSAGÈRE ET PATRIMONIALE

Jusqu'à l'abbaye de Saint-Roman, à Beaucaire (Gard), le dimanche 16 juin, à 10 h

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) du Gard donne rendez-vous sur le site de l'abbaye de Saint-Roman, classée Monument historique, pour découvrir ou redécouvrir cet ancien monastère troglodytique dont la genèse mérite d'être connue. Au programme : lecture du paysage depuis la terrasse calcaire supérieure où les moines ont établi une nécropole accueillant des centaines de sépultures creusées dans le rocher ; découverte de la chapelle et des cellules, citernes et celliers, vestiges de vie monastique troglodytique.
Gratuite. Inscrit. obligatoire au 04 66 36 10 60.

MÉDIATHÈQUES

Journée d'études sur l'aménagement des médiathèques : repenser les espaces, réaménager les intérieurs.
à Nîmes/Carré d'art (30).

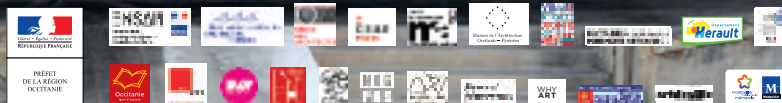
16 MAI —
16 JUIN 2019
3^E ÉDITION

PORTES OUVERTES
CONFÉRENCES
DÉBATS
EXPOSITIONS
PERFORMANCES
JEUNE PUBLIC
VISITES
ATELIERS
FILMS
—

MOIS DE L'ARCHITECTURE OCCITANIE

Direction régionale
des affaires culturelles Occitanie

www.culture.gouv.fr/drac-occitanie
T. 04 67 02 32 00





Grand ensemble de Béziers
© Jean Claude Martinez

Agde, Port Ambonne, AGLC - 1972
© DR

Tente Maidan de Bonaventura Visconti Di Modrone & Leo Bettini
Oberkamsteiner, expo. La fenêtre, Montpellier
© DR

MARDIS DE L'ARCHITECTURE

Cycle de conférences de la DRAC, conférences ou visite de lieux autour du Patrimoine du XX^e siècle

- 21 mai à 18 h : visite guidée et commentée du Triangle et de l'ancienne mairie de Montpellier récemment labellisés, par Florence Marciano, historienne de l'art, chargée d'études DRAC.
- 28 mai à 18 h : Visite du quartier Antigone, Montpellier, par Thierry Lochard, architecte DRAC.
- 4 juin à 18 h : Drac Montpellier, conférence « 20 ans de labels Patrimoine du XX^e en Occitanie », par Josette Clier et Michèle François, chargées d'études documentaires.
- (Date NC) : Drac Toulouse, conférence « 20 ans de labels Patrimoine du XX^e en Occitanie », par Valérie Gaudard, conservatrice Monuments historiques adjointe
- 28 mai, à 18 h : Drac Toulouse, conférence L'œuvre d'Edmond Lay, par Parcours d'architecture.

4 GRANDS ENSEMBLES

Exposition à Béziers (34)

Partez à la découverte de quatre grands ensembles architecturaux réalisés en Occitanie : les Escanau à Bagnols-sur-Cèze (grand prix national de l'urbanisme en 1960), la Mosson à Montpellier, Pissevin à Nîmes et la Devèze à Béziers. L'occasion de découvrir l'évolution, l'histoire et la vie de ces quartiers à travers des maquettes, plans, photographies, vidéos. Cette exposition s'inscrit dans la continuité des « Patrimoines du XX^e siècle » et témoigne de la valeur historique et urbaine de ces réalisations.

Projet porté par la Maison de l'architecture OM et l'ENSAM Montpellier. Du 3 mai au 2 juin. Gratuit - Médiathèque André Malraux - Béziers

LE COUVENT DES TOURELLES

Visite, concert et autres événements

Saint-Mathieu-de-Trévières (34)

Le couvent des Dominicaines, surplombé par la silhouette du Pic Saint-Loup, a été construit en 1972 sur l'idée d'un plasticien polonais installé en France, Thomas Gleb. Sur le principe de l'architecture-sculpture, l'artiste, a utilisé les courbes pour délimiter tous les espaces, les imbriquer entre eux et créer surprise et intimité. La chapelle, le cloître, le bâtiment de l'hôtellerie sont des

objets insolites et forts. Cette œuvre au sens plein du terme a été labellisée Architecture contemporaine remarquable début avril 2019 pour la singularité de son architecture. Plusieurs événements dont un concert Bach on Earth. Violoniste : Sharman Plesner, comédienne Marion Pannetier
19 mai, à 16h, participation libre
Couvent des Tourelles, 751, route de Cecelès

SHELTER - L'ARCHITECTE FACE À L'URGENCE

Centre d'art La Fenêtre - Montpellier du 15 mai au 28 septembre 2019

Le Centre d'art La Fenêtre présente sa nouvelle exposition le 15 mai prochain, sur l'architecture d'urgence - dans le cadre du Mois de l'Architecture Occitanie. Que les situations soient d'origine climatique, géopolitique, économique ou sociale, il est du rôle de l'architecte d'apporter, aux sociétés qui doivent y faire face, des solutions adaptées et adaptables à l'urgence. L'exposition mettra en avant des architectes et des artistes qui proposent une alternative à l'abri ponctuel et primitif et questionnent la notion de la temporalité, l'intégrant comme un des paramètres déterminants de leur pratique.

27, rue Frédéric Peyson - www.la-fenetre.com

BIENNALE IMAGE ET PATRIMOINE #5

Expositions, projections, installations dans l'espace public, séminaire - Sites multiples, Nîmes (30)

Du 5 juin au 30 août - 9h30 > 17 h

À une époque où la ville connaît des modifications structurelles importantes et accélérées (extension permanente de la périurbanisation, propagation de nouvelles zones commerciales, rénovation urbaine des quartiers périphériques, rénovation et aménagement des centres-villes, etc.), et où la question environnementale est partout préoccupante, il est important de se projeter à présent dans l'avenir pour garantir une issue digne et humaine à nos vies en ville.

Au fil des siècles, la ville n'a en effet jamais cessé de se transformer, elle conserve pour autant une relation à son passé qui n'est pas sans effets sur son présent mais aussi sur son futur.



Smart-city et ville connectée, conservation du patrimoine et développement durable, mixité sociale et habitat laboratoire... les défis sont immenses pour faire de la ville cet espace qui est à présent celui de 80 % de la population du globe. À travers quinze expositions et dispositifs, des projections de films, une rencontre universitaire avec des spécialistes de la ville et des logiques qui la génèrent actuellement, notre ambition est d'offrir aux visiteurs une opportunité de se plonger dans le futur de la ville qui nous tend les bras !

Projet porté par Passage de l'image, en partenariat avec CAUE du Gard, IFME, FDE ESPE, Maison des adolescents, université de Nîmes, cinéma le Sémaphore, médiathèque Carré d'Art - Gratuit

REGARD DE FEMMES

Exposition Regard de femmes... architectes, urbanistes, paysagistes à Albi (81) - du 22 mai au 16 juin

Motivations, choix, parcours, champ d'action... cette exposition dessine le portrait de femmes investies qui imaginent, conçoivent et réalisent le suivi de projets urbains ou architecturaux... À travers leur approche et la mise en avant de l'un de leurs projets, elles nous font passer un message : être simplement reconnues en tant que professionnelles du cadre de vie pour les projets accomplis.

CAUE du Tarn - Gratuit www.caue81.fr

« VOUS ÊTES ICI »

Exposition des photographies de Sylvie Romieu à Carcassonne (11), du 2 mai au 28 juin

De sa fenêtre, l'artiste regarde le paysage et au lieu de le photographier, elle photographie des cartes géographiques qui le représentent. Quel est le vrai, quel est le faux ? Tout est représentation.

Projet porté par le CAUE de l'Aude

Gratuit - 28, avenue Claude Bernard, Carcassonne

04 68 11 56 20, caue.aude@gmail.com

« SONNEZ LES MATINES ! »

Balade sensible autour des clochers de tourmente au Mont Lozère (48) - 30 mai

Tout au long de la balade, vivez une exploration sensible, historique et scientifique autour des clochers de tourmente et du Mont Lozère. À l'arrivée à Oultet, découvrez « DRALHAS ensonalhas », une performance ensonnée in situ par l'Auvergne imaginée et FeM collectif. Circuit : Auriac – les Sagnes – Oultet (6 km, environ 2 heures, facile)

Proposé par le CAUE Lozère, Rudeboy Crew, le Parc national des Cévennes, le Pays d'art et d'histoire et les Chemins de Francis

RDV 9h30 à Bagnols-les-Bains pour covoiturage sur le parking du théâtre, départ à pied à 10 h d'Auriac

Gratuit - Réservation auprès de l'OT Cœur de Lozère : 04 66 94 00 23 (Jauge limitée à 50)

OSE ART CITOYEN !

Exposition du projet scolaire des écoles du Tarn-et-Garonne à Montauban (82) - 7 au 15 juin

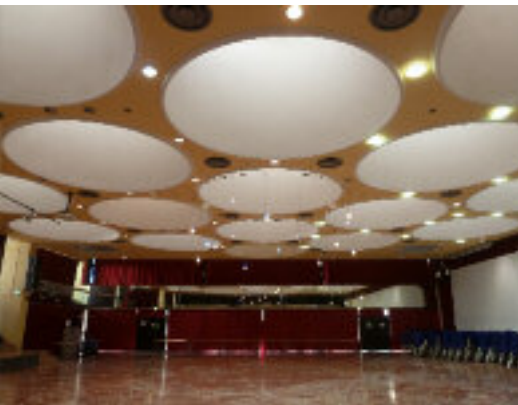
Restitution du projet pédagogique de plusieurs classes réalisé dans le cadre du programme culturel départemental « Randonnées culturelles – Ose art citoyen ! » de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale 82 / Conseil départemental. Les écoles participantes sont : l'école de Lafrançaise, l'école d'Orgueil, l'école de Negrepelisse et l'IME Michel Sarraut
Gratuit - Espace des Augustins - Montauban
espacedesaugustins@ledepartement82.fr

Couvent des Tourelles

© J Clier

Laboratoire d'architecture éphémère, à Aigues-Mortes

© AM DelVallée



Ancienne mairie,
Montpellier
© J Clier

Médiathèque
Confluence,
Lodève
© Mairie de Lodève

Maison signée par
l'architecte Carole
Halais, à St-André
(31)
© DR

Des femmes et des hommes au service de l'architecture

• MICHÈLE FRANÇOIS

Chargée d'études documentaires à la Drac



La mission de Michèle François, c'est de pointer l'intérêt architectural de certains bâtiments grâce au label Architecture contemporaine remarquable (ACR).

Correspondante sur le site de Montpellier (l'ancien Languedoc-Roussillon), pour le Label, qui remplace celui plus connu du « Patrimoine du XX^e siècle » (attribué par exemple à La Grande-Motte en 2010), elle repère les édifices, monte et suit les dossiers pour l'obtention de la distinction. Un travail d'équipe qu'elle réalise au sein de la Conservation régionale des Monuments historiques.

« Le label ACR concerne l'architecture de moins de 100 ans, c'est-à-dire entre 1919 et 2019. Le ministère de la Culture l'a mis en place afin de sensibiliser à des édifices ou des ensembles urbains, en particulier ceux de la deuxième moitié du XX^e siècle qui ne trouvent pas toujours grâce aux yeux de leurs habitants et du public en général », précise Michèle François, qui a suivi des études supérieures d'histoire de l'art à la Sorbonne, Paris, et a fait l'École du Louvre.

Et d'ajouter : « En Occitanie, dans les études de repérage que mène la Drac et que je suis au plus près en vue de l'attribution du Label, on met l'accent sur cette période. En effet les immeubles des années 1970-80 sont menacés actuellement par les restructurations et les contraintes énergétiques qui amènent les propriétaires à isoler les façades de façon parfois peu respectueuse de l'architecture d'origine. »

Le Label ACR est attribué après présentation des dossiers

devant une commission régionale (CRPA), il distingue des bâtiments qui marquent le paysage urbain qu'ils soient ou non construits par des architectes connus. La Drac a récemment labellisé à Montpellier Antigone de Ricardo Bofill ; à Sète, la Criée aux poissons de Jean Le Couteur ou Port Ambonne de Francisco Lopez. Depuis la loi de 2016, tout particulier peut faire une demande de labellisation.

• PASCAL SIRVIN

Architecte-conseil d'État pour la Drac



Après la guerre, est envisagé à l'échelle de la France un programme d'aménagement qui engage le pays à long terme. C'est dans ce contexte que le ministre Eugène Claudius-Petit nomme, en 1950, les architectes-conseil de la construction recrutés parmi les plus éminents architectes de l'époque. Il entend se doter ainsi d'un outil d'évaluation et de contrôle des projets d'architecture.

D'autres services de l'État vont ensuite faire appel à ce corps des architectes-conseil. C'est le cas du ministère de la Culture depuis plusieurs années. Et donc à Pascal Sirvin, à Montpellier. À la Drac Occitanie, il travaille de concert avec la conseillère à l'architecture Jamila Milki qui est, elle, à Toulouse (lire ci-dessous).

Urbanisme, aménagement, architecture, patrimoine et cadre de vie, les domaines de compétence et d'intervention sont multiples. Pascal Sirvin est appelé à travailler en lien avec tous les services de l'État (DREAL, DOT, ANRU, Ademe...), des collectivités locales, ainsi qu'avec diverses institutions : CAUE, UdaP, Maisons de l'architecture, Ordre des architectes, Écoles d'architecture...

« Nous sommes des éclaireurs et des passeurs, comme le disent nos textes, veillant à garantir la cohérence et le sens des projets pour en faire des projets partagés », indique-t-il. Conseiller, mais aussi coordonner des projets, les mettre en cohérence, évaluer des politiques publiques, construire des passerelles et créer des syner-



gies entre les différents acteurs, orienter les interventions... Pascal Sirvin est un homme de dossiers, à la fois, le cœur, l'œil et le réseau sanguin des dossiers Drac Occitanie. En ce sens, Pascal Sirvin et Jamila Milki sont impliqués dans divers projets et actions comme les Opérations d'intérêt général (OIG), Eco-quartiers, Cœur de ville, label Architecture remarquable, Action cœur de ville, revitalisation des centres-bourgs...

• JAMILA MILKI

Conseillère pour l'architecture à la Drac

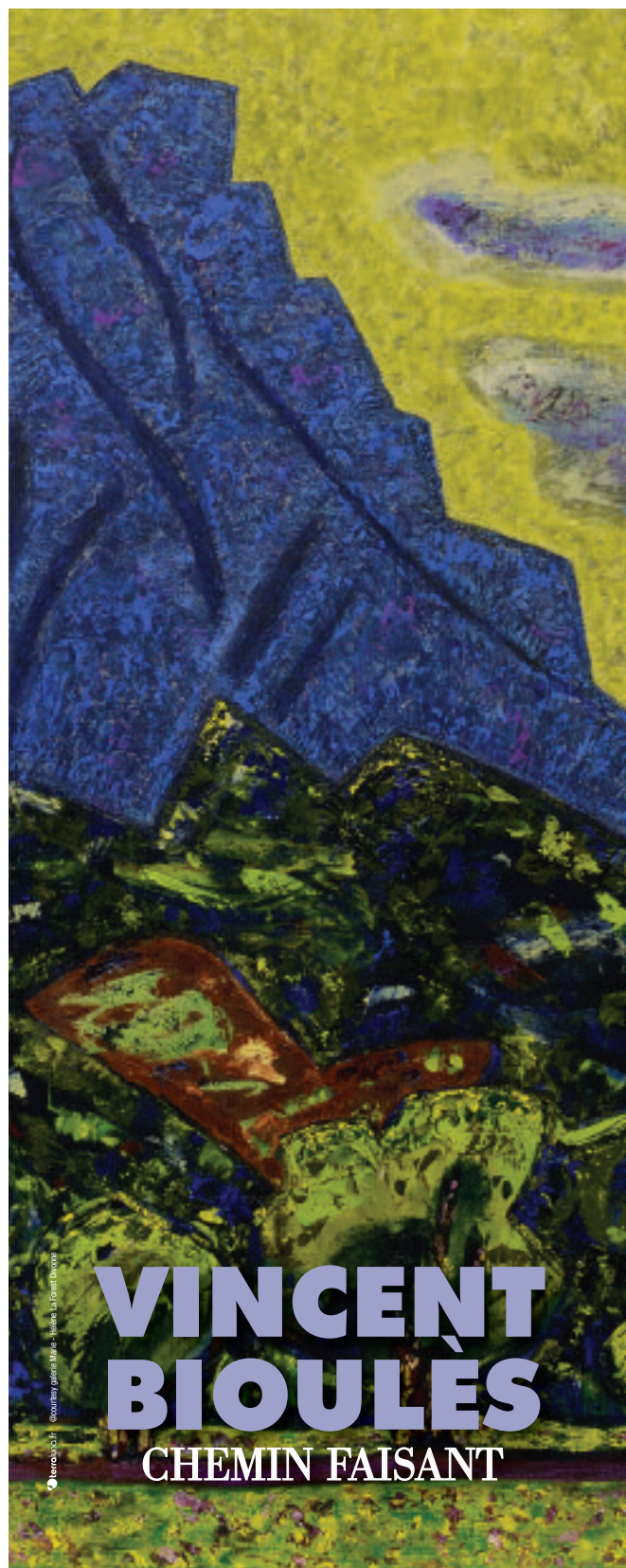


Vous avez travaillé pour l'administration parisienne pendant vingt ans en tant qu'architecte-voyer. Pouvez-vous préciser ?

Architecte-voyer est un corps spécial d'architectes de l'administration parisienne qui s'occupe de la promotion de l'architecture, du patrimoine et de l'urbanisme au sein de la mairie de Paris. À ce poste, j'ai eu l'occasion de travailler en étroite collaboration avec les services de la Drac et de l'Udap de Paris dans le cadre de mes missions de responsable des autorisations de permis de construire à la direction de l'Urbanisme, et ensuite en tant que maître d'ouvrage travaux à la direction du Patrimoine et de l'Architecture, responsable des travaux concernant les équipements culturels de la Ville de Paris (musées, théâtres, médiathèques...)

Quelles sont vos missions désormais à la DRAC de Toulouse ?

Je suis donc conseillère pour l'architecture et responsable du service Architecture et Espaces protégés. Mes missions portent sur deux volets. Tout d'abord, l'architecture. Je m'occupe de sa promotion en Occitanie à travers différentes actions. Régaliennes, par exemple, en tant que commissaire du gouvernement. Mais aussi auprès de l'Ordre des architectes, d'associations, du grand public et des scolaires. Le deuxième volet, c'est le



**MAISON DES
CONSULS
LES MATELLES**

**DU 28 MAI
AU 1^{ER} SEPTEMBRE
2019**



patrimoine. Mes actions portent sur la préservation des espaces protégés, notamment en périmètre de monuments protégés. C'est environ 80 % de mon travail. Mais, au-delà de ces deux volets, j'ai d'autres missions comme celle, par exemple, d'animer le collège des Architectes des bâtiments de France en lien avec les 13 Unités départementales de l'architecture et du patrimoine (Udap) d'Occitanie, pour 13 départements. Je suis aussi responsable de la coordination, de l'organisation et de l'animation pour le compte de la Drac.

Cela se traduit comment concrètement ?

En milieu scolaire, j'interviens pour sensibiliser aux enjeux d'avenir, à l'écologie, par des ateliers maquette, par exemple. J'explique ce qu'est un écoquartier. J'organise aussi des visites d'immeubles avec les parents. Il faut exercer le regard des habitants, et l'environnement immédiat est quelque chose qui parle à tout le monde. J'attribue des subventions notamment aux associations.

• CLÉMENTINE PÉREZ-SAPPPIA

Cheffe de l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine (Udap) du Gers, architecte urbaniste de l'État au ministère de la Culture.

Quelles sont vos missions à l'Udap du Gers ?



Nous avons trois missions : le contrôle, le conseil et la conservation. En architecture, toutes sont imbriquées. En ce qui concerne la conservation – prenons par exemple celle des cathédrales, propriétés de l'État – celles-ci sont affectées au ministère de la Culture. Dans les départements, l'entretien de ces édifices est fait par les architectes de France. Mon équipe, composée de six personnes (trois administratifs, deux techniciens et moi-même, architecte des Bâtiments France), nous nous occupons de la cathédrale d'Auch et du musée du Trésor. Nous avons un budget de 100 000 euros par an pour entretenir et donc conserver ce patrimoine historique. Il ne s'agit que d'entretien : des toitures, des extincteurs, de l'électricité, les menuiseries... La conservation est une mission importante, mais ce n'est pas la plus importante de mon équipe.

Quelle est-elle ?

C'est le contrôle. Des constructions de tous types, émanant des particuliers comme des collectivités, autour des espaces protégés. Qui sont de deux types : celles dans le cercle des 500 mètres autour des Monuments historiques, et celles sur des sites labellisés Patrimoine remarquable. Par exemple, si un maire veut rénover une place de son village et que cette place se trouve sur l'un des deux sites protégés, il fait appel à l'Udap de son département pour mettre au point son projet avant de demander son autorisation. Mon équipe et moi-même

l'aidons à la rédaction de son projet.

Et en ce qui concerne votre mission de conseil ?

Il s'agit plus spécifiquement, de sensibilisation du public, des autorités et des administrations à la qualité architecturale des constructions historiques et contemporaines, et à la protection des paysages. J'interviens, par exemple, chez les scolaires ou dans les écoles d'architecture, pour parler de cette mission, et de l'importance de protéger patrimoine et paysage.

• YASMINA ABOUMADJ

Directrice du CAUE de l'Aude



Elle dirige le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de l'Aude dont la mission principale est d'aider tous les maîtres d'ouvrage du département, publics et privés, à travers ses compétences en matière de qualité architecturale, urbanistique et paysagère. C'est un organisme investi d'une mission d'intérêt public, né de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977. Il a été créé à initiative des responsables locaux et est présidé par un élu local. C'est un organe de concertation entre les acteurs impliqués dans la production et la gestion de l'espace rural et urbain.

Centre de ressources, lieu de rencontres, d'échanges et de diffusion culturelle, le CAUE apporte une aide à la décision. Son conseil est accessible à un public varié : particuliers, élus ou services de l'État, professionnels (architecte, artisan...), enseignants... Il intervient à toutes les échelles, de la parcelle au grand territoire. Les CAUE se déploient sur la quasi-totalité du territoire français. Ils constituent un service de proximité, référent pour les acteurs responsables et soucieux de la qualité du cadre de vie.

Il y a deux ans, les CAUE d'Occitanie se sont réunis pour former l'Union régionale CAUE d'Occitanie (11 CAUE et 5 CAUE-EIE). Objectifs : coordonner et valoriser le réseau territorial de compétences des CAUE à l'échelle de l'Occitanie ; les représenter et les valoriser auprès des institutions régionales ; conduire et coordonner des actions d'intérêt régional sur plusieurs départements ; former des personnels des équipes des CAUE et organiser des échanges techniques ; gérer les financements régionaux, nationaux et européens.

C'est à Bourgs-sur-Colagne en Lozère, le 22 septembre 2017 que les assemblées générales extraordinaires des Unions régionales Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées ont approuvé le traité de fusion et les statuts de l'Union régionale, les CAUE d'Occitanie. L'assemblée constitutive de l'Union régionale, les CAUE d'Occitanie et un conseil d'administration ont ainsi pu se tenir permettant l'élection d'un bureau.

Plus d'infos sur www.les-caue-occitanie.fr ■

Envie de sortir du cadre ?

L'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier propose cinq formations de spécialisation.

RETOURS D'EXPÉRIENCE

En quoi cette formation a changé votre pratique professionnelle ?

Mastère spécialisé ®

MANAGEMENT DES PROJETS URBAINS DURABLES

Pénélope A.

Architecte diplômée d'état dans la maîtrise d'ouvrage

" Très rapidement dans mes études, je me suis intéressée à la question de l'urbanisme. C'est la raison pour laquelle cette formation m'a permis d'appuyer mes connaissances et me créer un réseau. "

Mastère spécialisé ®

ARCHITECTURE ET PATRIMOINE CONTEMPORAIN

Claire J.

Architecte diplômée d'état indépendante

" Cette formation a été un moyen de mettre en parallèle la pratique de l'agence et la théorie enseignée par des experts dans cette formation. Partage de la mise en pratique. "

Mastère spécialisé ®

ENVIRONNEMENT DE VIE : ARCHITECTURE ET SANTÉ

Rodolphe F.

Architecte DPLG

" La question de la santé dans nos environnements de vie est au cœur des préoccupations des villes et des habitants. Cette formation répond à une problématique qui me touche et m'interroge au quotidien dans mes projets. C'est aussi un moyen de bousculer sa pratique et de se remettre en question. "

Diplôme Propre Aux Écoles D'architecture

ARCHITECTURE ET SCÉNOGRAPHIE

Renaud F.

Architecte diplômé d'état

" L'agence dans laquelle j'exerce actuellement m'a donné l'opportunité de suivre cette formation pour affiner ma pratique et appréhender davantage la scénographie d'évènements. "

ENSAI'

École nationale
supérieure d'architecture
Montpellier | La Réunion

CONTACT Virginie HARAY

Direction des études et de la pédagogie

T. 04 67 91 71 10

virginie.haray@montpellier.archi.fr

CURSUS

MASTÈRES SPÉCIALISÉS ®

3 semestres / 75 ECTS / 350 heures

- Enseignements professionnalisants
- Voyage d'étude
- Mise en situation professionnelle / 4 mois
- Thèse professionnelle

DIPLÔME PROPRE AUX ÉCOLES D'ARCHITECTURE

2 semestres / 350 heures

- Enseignements professionnalisants
- Visites de site
- Mise en situation professionnelle / 4 mois
- Mémoire professionnel

Formation BIM

MODÉLISATION DES DONNÉES DU BÂTIMENT
8 modules de 2 à 3 jours / 142 heures



Style de ville

La guerre des cinémas

EN OCCITANIE, LA CONCURRENCE EST RUDE ENTRE LES SALLES DE CENTRE-VILLE ET LES MULTIPLEXES DE PÉRIPHÉRIE. SAUF EN LOZÈRE OÙ LE CINÉMA D'ART ET D'ESSAI TIRE SON ÉPINGLE DU JEU.

Texte Idelette Fritsch *Photos* voir crédits



Les Français sont les plus grands cinéphiles d'Europe ! » C'est en ces termes que Frédérique Bredin, présidente du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) rendait public, le 25 septembre dernier, l'étude annuelle de cette autorité indépendante sur la fréquentation des salles de cinéma. Selon les chiffres 2017, près de 70 % des Français ont un cinéma près de chez eux. La région Occitanie, dotée d'un parc cinématographique de 212 cinémas dont 23 multiplexes (lire encadré).

Les multiplexes au cœur du débat

Le secteur est d'ailleurs en pleine ébullition avec plusieurs projets d'implantations de salles : à Foix dans l'Ariège où la mairie planche sur un multiplexe, à Béziers où un parc à thème sur le cinéma prend forme au domaine de

Bayssan, à Frontignan et Balaruc-les-Bains où un duel politique oppose les maires autour de deux projets opposés, etc. Dans les villes moyennes et les villes universitaires, la concurrence est rude, chacun veut son écran noir ou sa myriade de toiles pour « atteindre les trois publics cibles du cinéma : les catégories supérieures, les étudiants et les seniors », selon l'expertise du CNC. Au cœur des débats ? Le multiplexe et l'émergence dans les années 1990 d'un nouveau type d'exploitants de salles imposant une vision très économique du 7^e art. Selon la définition officielle, le multiplexe dispose d'au moins huit salles (en dessous, on parle de miniplexe) et doit obtenir l'aval de la Commission départementale d'aménagement commercial (CDAC) s'il compte plus de 1 000 sièges. Ces gigantesques équipements le plus souvent implantés à la périphérie des villes, dotés d'écrans dernier cri, comptent de plus en plus sur la vente de produits dérivés pour atteindre la rentabilité,



les films y étant assimilés à des « produits d'appel pour vendre du pop-corn », dénonçait déjà dans les années 2000 l'Association des auteurs réalisateurs producteurs. Trente ans après, le scénario n'a guère changé. Les multiplexes fascinent autant qu'ils cristallisent les craintes, des voix s'élèvent contre les risques d'une désertification urbaine, les exploitants de salles de centre-ville étant les premiers à critiquer les dangers d'une dérive trop importante des spectateurs vers ces complexes péri-urbains, comme c'est arrivé à Montpellier.

Odyseum : le cinéma aux 17 salles

Il y a vingt ans, l'ancien maire de la Ville, Georges Frêche, avait provoqué une levée de boucliers en présentant un projet de multiplexe de 4 000 places au milieu de nulle part, dans ce qui allait devenir le centre commercial Odyseum. Le pari était osé : inciter les passionnés de cinéma à faire la route jusqu'à « un champ de colza », selon l'expression de Maïa Vincent, responsable de l'exploitation du cinéma Gaumont Multiplexe. À l'époque, la riposte des cinémas de centre-ville Diagonal, spécialisés dans la diffusion d'œuvres en version originale, avait été immédiate et tenace... jusqu'à ce qu'un accord soit conclu à la satisfaction des deux parties : l'ancien cinéma Capitole (six salles) de la rue de Verdun autrefois exploité par Gaumont, était confié à la gestion du réseau indépendant Diagonal. Le 1^{er} avril 1998, le cinéma Gaumont Multiplexe ouvrait ses portes à Odyseum. Il a accueilli en 2017 dans ses 17 salles 1,4 million de spectateurs, se hissant au Top 5 des cinémas Gaumont Pathé en France. Si à Montpellier, l'affaire Diagonal-Gaumont semble apporter la preuve que les deux formes de cinéma peuvent coexister, les batailles restent âpres quand il en va de l'aménagement d'un territoire. Le cas de Frontignan dont le projet de miniplexe Première Cinémas, porté depuis cinq ans par le maire Pierre Boulidoire, vient d'être débouté, est digne d'une série TV à rebondissements.

Frontignan-Balaruc : le duel

Les habitants de Frontignan s'y voyaient déjà : six nouvelles salles de cinéma (744 places) avec des écrans et du matériel de projection dernier cri pour venir remplacer le CinéMistral du centre-ville, trop à l'étroit avec sa salle unique de 149 fauteuils. En octobre dernier, la Commission nationale d'aménagement cinématographique (CNAC) avait approuvé le projet de miniplexe de Pierre Boulidoire. Mais François Commeinhes, le maire de Sète et président de Sète Agglopol Méditerranée, a contre-attaqué avec un recours et la présentation en

urgence d'un nouveau projet de multiplexe à Balaruc-les-Bains. Alors qu'une nouvelle décision de la CNAC est attendue le 9 mai, la concurrence que se livrent les deux complexes, attisée par leur proximité géographique sur le bassin de Thau, ne semble pas poser problème au maire de Frontignan. « Ce qu'on sait, c'est que le projet de Frontignan se fera, martèle-t-il. Avec un record de 58 000 entrées réalisé en 2018, le CinéMistral compte parmi les salles les plus fréquentées de France avec une courbe de croissance constante depuis sa création, en 2008. Sur le bassin de Thau, il y a un potentiel pour créer 14 salles de cinéma, en ouvrir 6 ici et 8 à Balaruc, c'est commercialement viable », avance l' élu.

Lieux culturels de proximité

Ce recours n'est pas nouveau dans l'histoire du cinéma, il serait même un passage obligé pour tout projet à l'étude à l'instar de Cap Ciné à Nîmes, attaqué en 2013 par le Belge Kinepolis déjà présent dans le Gard. Ou du multiplexe de Saint-Gély-du-Fesc confié à l'exploitant Megarama qui a ouvert ses portes en septembre 2017, après dix années de bataille juridique avec les riverains. A contrario, le multiplexe de Palmiers dans l'Ariège, rejeté pour la seconde fois par la CNAC en décembre 2018, illustre depuis vingt ans les difficultés de développement pour les villes moyennes situées autour d'une métropole (en l'occurrence Toulouse). « Pour de nombreuses communes, les salles de cinéma sont les derniers lieux

La perspective du futur multiplexe Basso Cambo, à Toulouse, qui semble issu de la saga Star Wars.

© INCAA

« Pour de nombreuses communes, les salles de cinéma sont les derniers lieux culturels de proximité »

Frédérique Bredin

présidente du Centre national du cinéma



Le projet de miniplexe de Frontignan (34)
III. DR

culturels de proximité », insiste Frédérique Bredin, en soulignant au passage « le rôle essentiel des salles Art et Essai qui permettent de découvrir toute la diversité du cinéma et de voir ou revoir les grandes œuvres du patrimoine ! » L'étude du CNC est à cet égard édifiante. Elle révèle que c'est en Lozère que les films français réalisent l'une de leurs meilleures parts de marché de France, avec 48 % des entrées contre 37 % sur le plan national. C'est également dans ce département que les films Art et Essai réalisent l'une de leurs plus fortes parts de marché avec 31 % des entrées. Ce constat vient conforter le combat politique que mène Pierre Boulle pour sa commune et pour les habitants du bassin. Avec le miniplexe Première Cinémas qui intègre un projet de reconquête industriel dans les anciens chais Botta en bordure de canal, l' élu défend une certaine idée du 7^e art. « Il y a au fond deux façons de regarder le cinéma, avance-t-il. Soit on le considère dans son aspect commercial et l'on crée un multiplexe classique en zone commerciale, habillé d'un peu de cinéma d'Art et Essai pour que Monsieur tout le monde prenne la voiture et aille manger du pop-corn, soit on défend l'idée que le cinéma est un moyen de diffusion de la culture, de la connaissance, un support au débat, un lieu d'animation sociétale ». L'exemple de Frontignan privilégiant la qualité avec des soirées débats, des projections Art et Essai, jeune public, etc., indique qu'il existe d'autres voies et que le cinéma est un mot qui peut se décliner au pluriel. ■

EN CHIFFRES

En Occitanie, on compte 549 écrans soit 1 fauteuil pour 60 habitants. La région enregistre la 2^e plus forte progression de spectateurs réguliers (48 %) en France : avec 2 459 films programmés dont 618 films inédits, les salles obscures auraient accueilli en 2017, tous établissements confondus, 17,3 millions de spectateurs pour un cumul des recettes atteignant 114, 3 millions d'euros. Incontestablement, le succès de ce mode de divertissement crève l'écran, blockbusters en tête car selon l'étude, les films américains raflent 50,2 % de part de marché et « Star Wars - les derniers Jedi » ou le film d'animation « Moi, moche et méchant 3 » figurent au top 5 des films ayant réalisé le plus d'entrées.

UNE SAGA INÉDITE DANS LE CINÉMA FRANÇAIS

Depuis 114 ans, la famille Font gère un petit empire, porté aujourd'hui par le charismatique Jacques Font, surnommé dans son fief perpignanais Monsieur Cinéma.

C'est à Barcelone que tout a commencé. « Mon arrière-grand-père et son fils tenaient un petit bar-restaurant. En se rendant à la foire universelle, ils ont vu des images qui tournaient sur un écran. Ils ont expérimenté le procédé dans leur arrière-salle et le succès a été immédiat. Ils ont alors créé en 1905 leur premier cinéma, puis un second en 1908. Mon grand-père Joan est ensuite parti en France et dès 1911, il a ouvert le Castillet, premier cinéma en dur



à Perpignan, aujourd'hui classé Monument historique », raconte Jacques Font. Entré dans l'entreprise en 1983, il évite, dit-il, la dilapidation de l'héritage suite à des dissensions familiales. Plutôt considéré comme gauchiste, ce post-soixante-huitard ne se rêvait pas « patron ». Pourtant, dix ans seulement après son arrivée, il se retrouve en position de monopole à Perpignan. En 2002, il lance avec le CGR le méga Castillet, à Rivesaltes. Dernièrement, il a investi 3,8M€ dans la rénovation de ce vaisseau disposant de 14 salles et 4 restaurants intégrés. Un multiplexe à la pointe (fauteuils loveseat, salle premium dotée d'un double projecteur 4K...) qui accueille jusqu'à 850 000 spectateurs, friands de blockbusters mais aussi de cinéma d'Art et Essai.

À la tête de la SNES (société catalane d'exploitation de salles de cinéma dont il détient 75 % de parts, et son associé Philippe Julia 25 %), Jacques Font possède également des salles à Saint-Lô (9), Cholet (10), Boussy-Saint-Antoine (5). En décembre dernier, il a ouvert 7 salles dans le quartier des Batignolles à Paris (17^e), en association avec les réalisateurs Djamel Bensalah et Isaac Sharry, ainsi que le groupe Pathé. Soit un investissement de 14,5M€ pour ce multiplexe nouvelle génération. Pour 2020, il projette le même investissement, cette fois à Maurepas, dans les Yvelines.

« On assiste à une vraie concentration au niveau de la création, de la distribution et de l'exploitation, aussi il est important, sur un marché de monopole, de toujours progresser », professe l'exploitant qui travaille aujourd'hui avec son fils aîné. Cinquième génération. La relève est assurée. Pas de clap de fin.

CINÉMA DE QUARTIER À TOULOUSE

Elle s'est fait attendre... Annoncée en 2016, l'ouverture du cinéma Utopia Borderouge sera officielle le 17 avril. Le chantier s'est heurté à un écueil technique : le passage du métro sous le bâtiment. Délais de livraison allongés et coût révisé donc, mais le feu vert a finalement été donné.

Outre la promotion d'un cinéma « Art et Essai », déjà existant avec Utopia Tournefeuille, American Cosmograph et Le Cratère, Utopia Borderouge s'inscrit dans un aménagement urbain porté par la Ville et la Métropole. Il est l'une des pierres angulaires d'un projet qui se déploie autour du Carré de la Maourine, qui porte la mémoire maraîchère de ce territoire du nord-est toulousain.

La salle revendique sa vocation familiale et son ambition de tisser du lien social. Équipée de trois petites salles, quelque 300 places au total, d'une salle de réunion ouverte aux associations et d'un bistrot « paysan », elle complète une offre d'équipements, de services publics et de commerces de proximité.

Toulouse et sa métropole assouvissent l'appétit de sa population pour le 7^e Art : les 23 complexes de cinéma ont encaissé l'équivalent de 4,7 millions d'entrées en 2017. Une offre qui sera bientôt complétée, cette fois par des équipements plus grands. Un multiplexe d'un peu plus de 2000 places sera prochainement implanté à Basso Cambo, dans le cadre du programme de rénovation urbaine du quartier du Grand Mirail, au sud-est de la Ville rose.

Jacques Font,
exploitant du réseau
de cinémas SNES
© DR

**Le projet d'Utopia
Borderouge, à
Toulouse**
© DR

4 produits innovants régionaux

Texte Stella Vernon Photos DR

1 / MARIANKA INVENTE LA MATIÈRE BAVARDE



Imaginez un mur qui se transforme en interrupteur dès que vous l'effleurez. Ou un sol qui diffuse de la musique. Après trois ans de recherche, la start-up Marianka, incubée à l'École des Mines d'Albi-Carmaux, a réussi à mettre au point des matériaux de sous-couche intelligents capables de capter la présence du corps au toucher ou à légère distance et de transformer n'importe quelle surface en capteur.

Issue de formation artistique en design, métier d'art et nouvelles technologies, Margaux Bardoux a eu l'idée d'associer les compétences en bâtiment de son conjoint aux avancées technologiques issues de matériaux souples.

« Partant du constat que la domotique permet aujourd'hui d'automatiser et de programmer son habitat, nous avons imaginé des revêtements de surface (enduits, mortier, panneaux de bois) interactifs qui permettent de créer une relation entre l'homme et son habitat », explique la présidente de Marianka.

Ainsi le matériau développé capte, à l'approche du corps, la différence de potentiel qui est analysé par une carte électronique puis transformé en signal électrique. Ce signal permet alors de contrôler lumière, son, ou d'envoyer une info par wifi ou bluetooth.

Présentée au CES Las Vegas et nommée pour le concours Edison Awards 2019, cette « matière bavarde » brevetée offre des champs d'exploration infinis dans les domaines de l'aménagement intérieur, l'environnement au travail, la sécurité, le handicap.... Dans un premier temps, c'est le secteur de l'hôtellerie, et plus spécifiquement du luxe,

que le cabinet de design interactif et sensoriel veut cibler. « Proposer à des hôtels, toujours en quête de design, de faire disparaître leurs interrupteurs apporte une vraie valeur ajoutée », se réjouit Margaux Bardoux en négociation avec un hôtel pilote qui sera la vitrine de son savoir-faire.

Pour financer les dépôts de brevet et développer des collections dans son atelier albigeois, Marianka a fait entrer dans son capital un investisseur et a levé en décembre 2018, 350 000 euros. Capable aujourd'hui de produire, dans ses ateliers albigeois, une cinquantaine de panneaux de revêtement par semaine, la start-up envisage à la rentrée une nouvelle levée de fonds pour doubler sa production et distribuer ses produits dans le milieu du Bâtiment.

2 / SMARTPHONES ÉCO-RECYCLÉS

Après trente ans d'expérience dans les télécoms, Sofi Groupe (ex Fibrosud), société héraultaise spécialisée dans le reconditionnement de smartphones, lançait en 2017 sa marque responsable Smaaart, dédiée dans un premier temps aux professionnels puis au grand public.

« Fort de notre savoir-faire technique et industriel, nous avons choisi de nous inscrire délibérément dans une démarche sociale et environnementale en redonnant une seconde vie aux smartphones. Il ne s'agit pas de produits d'occasion mais de smartphones éco-recyclés de toutes marques, tous modèles et tous grades (esthétiques) qui font l'objet de diagnostics et de tests sur 40 points de contrôle », explique Jacqueline Pistoulet, directrice marketing de Sofi Groupe.

Pour réduire son empreinte écologique, la société a misé sur une économie circulaire en circuit court, l'ensemble de la chaîne de reconditionnement étant réalisée dans l'usine de Saint-Mathieu-de-Trévières.

Investi dans des collectes de téléphones usagés en partenariat avec des associations caritatives, le groupe a créé un pôle de formation interne (Sofi Académie) permettant la réinsertion professionnelle de personnes éloignées de l'emploi.

En février dernier, Sofi Groupe a participé pour la première fois au Mobile World Congress de Barcelone, non pas en étant dans l'innovation technologique mais dans l'innovation comportementale. Smaaart a ainsi présenté sa nouvelle offre B2B, véritable couteau suisse de prestations comprenant une garantie de 12 à 24 mois, un SAV Premium local et une hotline dédiés avec solutions de dépannage express, appareils personnalisés et rachat de téléphones usagés comprenant l'effacement certifié des données. Vendus sur son site internet (smaaart.fr), dans des pop up stores ou chez des distributeurs, ces smart-



phones connaissent un succès sans précédent.

« Le marché est en pleine explosion et nous sommes sur une croissance de 50 % chaque année », se félicite Jacqueline Pistoulet.

Mais il y a encore du travail pour faire évoluer les mentalités. D'après une enquête IFOP réalisée pour Sofi Groupe, 29 % des Français se disent prêts à acheter un téléphone éco-recyclé. Mais nous sommes encore 83 % à stocker chez nous d'anciens téléphones, qui pourraient pourtant être recyclés...

3 / SPOTYRIDE, LA GLISSE CONNECTÉE

Ancien champion du monde de wakeboard et éditeur d'un magazine spécialisé, Philippe Sirech, cocréateur avec sa compagne de la société montpelliéraine Spotyride, a présenté officiellement au CES Las Vegas sa solution de géolocalisation de tous les sports nautiques dans le monde.

« Inspiré par le *Guide du routard*, j'ai commencé par recenser des écoles de wakeboards, mais très vite je me suis ouvert à toute la communauté nautique (écoles de wakeboards, de surfs, de kites, bases de canoës, parachutes ascensionnels, locations de jets ski...) », résume Philippe Sirech qui a recensé depuis trois ans près d'un millier de structures sur une cinquantaine de pays.

Basée sur le concept d'une market place communautaire, cette application vise à permettre aux structures nautiques de se digitaliser à moindres coûts. Le modèle économique est simple : un système d'abonnement avec référencement gratuit puis des prestations payantes (modules entre 100 et 150 euros).

« De nombreuses structures ne sont pas digitalisées. Outre leur recensement, nous leur proposons une vraie valeur ajoutée : actualisation des données, réservation en ligne, communication... À ce jour, nous avons déjà enregistré 150 000 connexions et ouvert 560 comptes », se réjouit Philippe Sirech.

En phase de test, l'application (anglais/français) devrait être lancée dès le mois de juillet. Hébergée par quatre incubateurs, Spotyride, qui vient d'intégrer l'Open Tourisme Lab de Nîmes, envisage une prochaine levée de fonds pour accélérer son développement.

« Nous voulons être le Uber de la réservation des sports de loisirs », ambitionne l'ancien champion qui pourrait bien, par la suite, ouvrir son application à d'autres activités sportives.

4 / OVERBOAT, LE CATAMARAN DU FUTUR

Au large de Balaruc, un drôle d'engin glisse sur l'eau, ou plutôt vole au-dessus de l'eau. Propulsé électriquement, ce catamaran nouvelle génération équipé de quatre foils rétractables pourrait bien révolutionner le milieu nautique. Imaginé par l'océanographe Vincent Dufour, accompagné de quatre professeurs de l'Université de Montpellier (experts en mécanique, robotique marine, motorisation électrique...), l'Overboat, construit dans un chantier naval à Balaruc, est actuellement en phase de test avant sa commercialisation prévue en septembre prochain. Tous les indicateurs sont au beau fixe.

« L'Overboat est un concentré d'innovations made in Occitanie », se félicite l'océanographe, créateur de la start-up Neocéan incubée à l'Université de Montpellier. Navigateur aguerri (notamment sur les eaux limpides du Pacifique), Vincent Dufour a eu le déclic en 2012, au vu de l'émergence des foils sur les planches à voile et kite surfs. Il lui a fallu trois ans de recherche effective pour, dit-il, « vérifier qu'un moteur électrique pouvait être assez puissant pour sortir cet engin de l'eau ». Puis deux ans de montage de la start-up avant de présenter l'Overboat au dernier Nautic de Paris.

Quatre fois moins gourmand en énergie et respectueux de l'environnement marin, ce petit catamaran (3 m de long, 1,40 m de large) en composite décolle à 7,5 nœuds (14 km/h) et peut atteindre les 15 nœuds (28 km/h) en vitesse maximale. Grâce à sa batterie, il dispose d'une autonomie de 2 heures. Bourré de technologie (intelligence embarquée, foils autorégulés, système de contrôle du bateau par dronisation et robotisation, comportement prédictif), l'Overboat se veut avant tout écologique et ludique, à destination de passionnés de glisse, professionnels de la mer, plaisanciers ou hôtels clubs. Présenté pour le moment en version monoplace, sans permis, au prix de 28 000 euros HT, il devrait être décliné dès 2020 en modèle biplace.





Danse contemporaine

Hamid El Kabouss

l'humanisme en héritage

BERCÉ PAR LA CULTURE HIP-HOP, LE CHORÉGRAPHE ASSOCIÉ AU CRATÈRE D'ALÈS NOUS ENTRAÎNE AUX LISIÈRES DE LA DANSE ET DU CIRQUE, DANS UNE QUÊTE IDENTITAIRE INSATIABLE.

Texte Stella Vernon *Photos* DR

Préésenté en mars dernier au théâtre Jean Vilar de Montpellier, en coproduction avec le Cratère d'Alès et Montpellier Danse, *Héritage*, la dernière création du chorégraphe Hamid El Kabouss a pu dérouter les spectateurs. Sur les volutes microtonales de la trompette d'Ibrahim Maalouf, quatre danseurs (1 femme, 3 hommes) ont dévoilé une

chorégraphie aux emprunts multiples, alliant pas de danse contemporaine, postures hip-hop, fragments de jonglerie et d'art performance. Parfois burlesque, un brin illusionniste par ses effets de lumière, le spectacle a égrené, tel un kaléidoscope, les influences qui ont forgé la personnalité bigarrée de son auteur, Hamid El Kabouss. « L'héritage, c'est une empreinte, une signature comme les quarts de ton de la trompette d'Ibrahim Maalouf (héritée de son père – NDLR) qui apportent une touche



orientale à sa musique jazzy. Ces quatre pistons m'ont inspiré cette histoire de transmission et m'ont ouvert d'autres portes : un tableau de Magritte, *Le Cri* de Munch ou encore *Le Penseur* de Rodin », explique le chorégraphe qui ne cesse de nourrir son travail scénique de sensations vécues.

En mode miroir

Né en 1979 à Casablanca, Hamid El Kabouss a commencé ses premières figures acrobatiques dès l'âge de 7 ans avant de croiser sur la plage des danseurs « qui tournaient sur la tête. Je suis resté 4 heures à les regarder », se souvient-il. Le virus du hip-hop est là, le jeune garçon s'entraîne en secret – la danse était alors interdite au Maroc –, participe à des battles, les gagne, puis fréquente en 2000 l'École de danse contemporaine Véronique Honegger avant de cofonder la compagnie Salama. En 2006, poussé par sa soif d'apprentissage, il quitte le Maroc et s'installe à Montpellier parce qu'il trouve dans cette ville « une vraie sensibilisation à la danse avec un public réactif et connecté ». Primé en free-style, break dance puis house dance, il fonde sa compagnie MIM.H en 2009 : « Au Maroc, il me manquait la liberté d'expression. J'ai créé cette compagnie dans l'objectif de raconter et de partager des choses. » Remarqué par Jean-Paul Montanari, le jeune choré-

graphe présente en 2010 *Sauce*, premier volet d'un triptyque qui s'inspire de son parcours personnel, ingrédient primordial de la recette Kabouss. « Je suis incapable de raconter ou d'imaginer ce que je n'ai pas vécu », avoue le chorégraphe qui peut passer une après-midi en terrasse de café, juste pour observer les gens.

Le métissage comme ADN

Tout comme le hip-hop se nourrit de multiples influences, Hamid El Kabouss se frotte à toutes les cultures. Un film avec Charlie Chaplin ou Buster Keaton, un livre de Tahar Ben Jelloun, un graffiti ou une fresque, du jazz ou de l'électro... l'éclectisme l'inspire.

« Toutes ces références me ramènent au mouvement », dit-il simplement. Parfois c'est du grand écart comme lorsqu'il crée, pour l'Opéra national de Montpellier, la chorégraphie de *La boîte à joujoux* de Claude Debussy, succès phénoménal qui sera suivi en 2017, des 4 saisons... remix. Entre-temps, il inaugure la ligne 4 du tramway de Montpellier avec *Barok*, chorégraphie hip-hop sur fond de musique baroque avec 20 danseurs et circassiens. « J'ai adoré », s'exclame-t-il. C'est en voyant son travail que Denis Lafaurie, directeur du Cratère, scène nationale d'Alès, lui propose d'être chorégraphe associé.

« Le Cratère mène des actions de médiation pour sensibiliser le public alsésien. La transmission est primordiale, sans cela, la création se cristallise. Mais cela va dans les deux sens : ce que je propose dans les ateliers m'aide à préparer mes prochaines pièces. J'aimerais pouvoir toucher un public empêché qui n'a pas l'habitude de venir au théâtre. Récemment, nous avons invité des enfants de la Paillade à l'Opéra Comédie. Un gamin est venu me voir et m'a dit : je n'ai rien vu du spectacle, je n'ai fait que regarder la salle (...). J'ai trouvé ça génial ».

L'an dernier, Hamid El Kabouss était en repérage au Mexique pour *Séduction*, sa nouvelle création. Une chorégraphie pour cinq danseurs mexicains, qui se croisent, se rencontrent, se côtoient et évoluent autour d'une table symbolisant un mur (entre USA et Mexique), un bar (convivialité, échanges...) ou un cadre (une majorité des jeunes Mexicains vivent chez leurs parents). Déjà jouée au Mexique, la pièce sera présentée en novembre prochain en France, au Cratère et au Théâtre Jean Vilar. D'ici là, pas question de s'arrêter. Hamid el Kabouss projette d'écrire l'histoire de sa mère. Un retour aux racines avec en toile de fond l'humain. Encore et pour toujours. ■

Yann Mazéas, shaper en chef

L'ARTISTE VIENT D'ÊTRE NOMMÉ DIRECTEUR DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE MONTPELLIER (ESBAMA).

Texte Stella Vernon Photos DR



Je n'imaginai pas si rapidement une telle charge de travail », s'étonne Yann Mazéas, quelques jours après sa nomination. L'art de gérer un planning chargé ne lui est pourtant pas inconnu. Lui qui mène de

front depuis 2002 activités artistiques et enseignement vidéo aura vu son implication au conseil pédagogique de l'École récompensée. Le voilà nommé pour trois ans. « Lorsque le MoCo a été initié avec Nicolas Bourriaud (directeur du MoCo - NDLR), nous nous sommes énormément investis. Ce projet est inédit. Il lie enseignement et apprentissage (à l'Esbama), création expérimentale (au centre d'art La Panacée) et diffusion internationale (à l'hôtel Montcalm dont l'ouverture est prévue le 29 juin). Ce qui nous plaît dans ce triptyque ? Ce rapport au réel qui s'ouvre, avec la possibilité pour nos étudiants d'être en permanence confrontés à des artistes et créateurs. J'ai l'impression de participer à quelque chose de mythique. Mais je n'ai pas du tout l'intention de détrôner ce qui a été mis en place », assure Yann Mazéas.

Grout/Mazéas, un duo décapant

Né en 1969 à Casablanca, ce fils d'un réalisateur et d'une musicienne connaît parfaitement les rouages de l'École des Beaux-Arts de Montpellier. Il y a été étudiant au début des années 90. C'est là qu'il rencontre son alter ego artistique, Sylvain Grout. « À l'époque, les duos n'étaient pas si courants, il fallait être obstiné pour imposer notre énergie », reconnaît Yann Mazéas qui dit avoir trouvé ainsi une façon drôle de ne pas porter seul la lourdeur de la paternité d'une œuvre d'art. Après avoir travaillé et monté des expositions à travers le monde pour l'artiste Pascal Convert, Grout et Mazéas poursuivent leur cursus ensemble au Fresnoy, un studio de formation artistique audiovisuelle. Le 7^e art est désormais le registre essentiel de leur travail.

« Ils fonctionnent comme une équipe de production dont nombre d'installations s'apparentent à des plateaux de cinéma », peut-on lire sur le site du Centre national des arts plastiques. Qu'ils prospectent le genre du film d'horreur ou revisitent Noël, Grout et Mazéas

font preuve d'un humour particulièrement décapant. « Sans défrayer la chronique, ils se sont fait connaître pour la violence physique de leurs œuvres comme par leur sens inné du défi, dès 2005 », témoigne Christian Gaussens, prédécesseur de Yann Mazéas à l'Esbama. « Leur langage, qu'il soit celui du cinéma, de la rue ou de la séduction, leur permet de décliner différentes attitudes dont le spectre passe subitement de l'ironie au sarcasme, puis vire à l'imprécation, au "foutage de gueule" en passant par la minauderie, le délire, l'interpellation, l'interjection ».

« Lawyers don't surf »

Depuis maintenant cinq ans, le duo Grout/Mazéas planche sur le surf. « Nous shapons des planches non surfables. Nous en sommes à notre 4^e version, le travail s'affine ! » s'amuse Yann Mazéas. Réalisées en collaboration avec la régie d'artistes montpelliéraine CHD Art Maker, les planches en donnent à voir de toutes les couleurs, de toutes les formes : trapues, concassées, trouées, coudées, biscornues, gigantesques, ces pièces uniques affirment fièrement leurs difformités. Prônant « l'esthétique de la maladresse et de l'échec » selon Judicaël Lavrador, commissaire d'exposition, elles posent à leur manière la question de l'héroïsme – omniprésent dans le récit notamment cinématographique – en s'intéressant aux figures mythiques du surfeur et du shaper. Non sans s'interroger également sur le statut de l'artiste, fragile face aux désirs du collectionneur, du galeriste. Elles ont été exposées fort à propos à Anglet (66), la Mecque française du surf. A Montpellier, elles seront visibles chez Uniqlo, dans le cadre de l'exposition « 100 artistes dans la ville », organisée par le MoCo, en préfiguration de l'inauguration de l'Hôtel de Montcalm. ■

L'Esbama accueille 180 étudiants et propose deux cursus d'enseignement supérieur – DNA (3 ans) et le DNSEP (5 ans). Yann Mazéas entend contribuer à la création d'un nouveau modèle d'enseignement favorisant davantage de rencontres et partenariats. « Notre ambition est d'immerger nos diplômés dans un milieu professionnel réaliste en ouvrant sur l'international », explique-il.



Mythique Moondog

TOULOUSE, SA MÉTROPOLE ET L'OCCITANIE CÉLÈBRENT JUSQU'AU 29 JUIN LE GÉNIE AVANT-GARDISTE DU MUSICIEN ET COMPOSITEUR AMÉRICAIN, DÉCÉDÉ IL Y A VINGT ANS, À L'OCCASION D'UNE SAISON CULTURELLE UNIQUE.

Texte Eve Scholtes Photo DR

Variée et étrange, inédite et inclassable, pléthorique... La programmation de la Saison Moondog ressemble à l'œuvre écrite par l'artiste à l'oreille absolue qu'elle célèbre. Sa force ? Son œcuménisme. Le rendez-vous fédère différents acteurs et différents lieux culturels. Il étire son emprise depuis la Ville rose, en passant par le Tarn avec le GMEA-Centre national de création musicale (Albi) et le Gers dans la salle L'Astrada (Marciac), jusqu'à la 5^e Avenue à New York.

« Chaque spectacle s'appuie sur un élément du répertoire de ce sans-abri devenu aveugle à 16 ans, qui déclarait ses poèmes dans les rues de Big Apple affublé d'un casque de Viking, explique Hervé Bordier, le directeur artistique de l'événement. Chaque acteur reste libre d'interpréter le personnage et son œuvre. » Le champ des possibles est vaste : Moondog a composé un millier de pièces, dont 81 symphonies.

Bach, la 5^e avenue, le symphonique

Le challenge est osé, porté toutefois par deux passionnés : Hervé Bordier, qui chapeaute par ailleurs Le Metronum à Toulouse, et Amaury Cornut, conseiller artistique de la Saison et auteur d'une biographie consacrée à Moondog (éditions Le Mot et le Reste ; 15 euros). « Notre rencontre il y a deux ans, autour de la rédaction du livre, a tout déclenché, ajoute Hervé Bordier. Ça a fait "tilt"... Enfin surgissait l'opportunité d'offrir à Louis Thomas Hardin, alias Moondog, la reconnaissance artistique qu'il n'a pas connue de son vivant. »

Un paradoxe pour un homme érigé au rang de mythe par les icônes du rock, du jazz, de la pop, de l'électro depuis les années 1950 à nos jours : Charlie Parker, Janis Joplin, Tom Waits, Debbie Harry, Damon Albarn, Alain Bashung, Stephan Eicher... Tandis que son nom n'évoque pour le profane qu'une image : celle d'un excentrique à l'allure christique, doté d'une stature de Commandeur et d'une barbe foisonnante.

Hors du temps et universel

Moondog a titillé au moins une fois les oreilles du quidam toutefois. « The Big Lebowski » fait jouer « Stamping Ground » dans l'une des scènes cruciales du film signé par les frères Cohen. « Theme » sert de support à une publicité de la marque Decathlon. Le musicien et compositeur réussit à survoler les époques en abolissant les frontières. Imprégnée par Bach et la musique ancienne, son œuvre est aussi déterminée par les répertoires tribaux et primitifs.

« C'est là que résident l'étrangeté de l'artiste et son génie, l'envie de le faire découvrir aussi, conclut Hervé Bordier. Il se considérait comme un musicien classique, le classique l'ignore. Il revendiquait son opposition à la musique moderne, il reçoit son admiration. » La Saison Moondog raconte cette histoire. Elle offre aussi à l'artiste de conjurer ce quiproquo en réalisant post-mortem son rêve ultime : faire jouer ses symphonies par un grand orchestre classique, l'Orchestre national du Capitole. Envolée finale le 29 juin à Toulouse.

Saison Moondog, jusqu'au 29 juin.

Facebook : SaisonMoondogToulouse.





Théâtre

Cannes à Sète

CRÉÉ AU THÉÂTRE MOLIÈRE, LE SPECTACLE *CANNES - TRENTE-NEUF / QUATRE-VINGT-DIX* RECOUPE L'HISTOIRE DU MONDE ET CELLE DU FESTIVAL MYTHIQUE

Texte Fabrice Massé *Photo* DR

1 962 - Andre Malraux : « L'État n'est pas fait pour diriger l'art mais pour le servir », rappelle le document de présentation réalisé par la compagnie Y. En citant l'inventeur de la politique culturelle en France, ancien ministre de De Gaulle, en énumérant aussi quelques scandales et faits marquants de l'histoire du festival, l'auteur et metteur en scène Étienne Gaudillère pointe à son tour l'interdépendance du 7^e art, du politique et de la société tout entière : l'annulation du festival dès sa première édition, la censure dont il fait l'objet, les bombes qui explosent à sa porte... ainsi que les « batailles de fleurs », le glamour et la Nouvelle Vague qui tentent de déjouer cette pression, également financière. Dans le spectacle qu'elle crée au théâtre Molière de Sète, la Cie Y entend montrer ce que renvoie la société qui l'observe, la scrute, l'idolâtre, la « boule à facettes » que représente le festival de Cannes.

Axé principalement sur ses coulisses, *CANNES - Trente-neuf / Quatre-vingt-dix* conte ces années chaotiques et

s'en émancipe, parfois, par choix poétique.

Étienne Gaudillère l'explique : « J'ai choisi de raconter des faits oubliés et méconnus, et je laisse volontairement de côté des événements qui ont été, bien souvent, abondamment relayés, comme le scandale de *La Grande Bouffe* en 1973. »

Dix comédiens servent ce « puzzle » ciselé par Gaudillère dans une scénographie où l'escalier tient le 1^{er} rôle. Les marches du festival sont ainsi représentées en miroir de la marche du siècle, suggérant les gloires montantes comme leurs chutes possibles. La Cie Y, comme la génération du même nom, est composée de comédiens aguerris dont le parcours a souvent croisé de grands noms du théâtre. ■

Coproduction : Cie Y ; Théâtre Molière de Sète, scène nationale archipel de Thau ; La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national ; Théâtre de Villefranche ; Théâtre du Vellein - CAPI - Villefontaine.

Création les 14 et 15 mai, Théâtre Molière, Sète



© Aurelien Mole

©:Isabelle Arthuis / Courtesy Marcelle Alix, Paris



© Aurelien Mole

L'écho de l'âme de Lamiel

L'ARTISTE LAURA LAMIEL EST L'INVITÉE DU CENTRE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE SÈTE

Texte Fabrice Massé Photos voir crédits

Sol surélevé pour le creuser, comme par une archéologie de la mémoire, la première salle du centre régional d'art contemporain (CRAC) de Sète, vaste, impressionne par sa quasi-vacuité. Dans des fosses de 40 cm environ de profondeur, 4 m² de surface, des objets disparates viennent contredire la doxa minimaliste qui prévaut. Différentes focales du regard, de l'échelle de l'espace au détail d'objets usagés du quotidien, mettent en tension l'observateur. Bienvenue à l'exposition des œuvres de Laura Lamiel.

Sous ce premier commissariat de Marie Crozette à Sète, Laura Lamiel s'est emparée du lieu avec la ferme intention de nous « faire plisser les yeux, des murs vers le sol », explique la nouvelle directrice du CRAC depuis l'été dernier. « J'y suis d'abord restée trois ou quatre heures pour m'en imprégner », confiait l'artiste qui travaille in situ. Expliquant lors d'une visite de presse sa « vision en oblique », elle redécouvrait son œuvre une fois en place,

avouant avoir été fascinée par les immenses portes d'acier de cet ancien entrepôt frigorifique qu'est le CRAC. « Sans le vouloir, je me suis aperçue que la lumière baissait de salle en salle. » Comme si l'on pénétrait les tréfonds intimes de sa pensée, de son âme.

Les yeux de W, titre de l'exposition, invitent le visiteur à parcourir l'univers a priori inconcevable habilement composé par l'artiste ; une succession d'installations dont l'ambivalence est un troublant fil conducteur. Comme le suggère la lettre W : double vision, double vie, double vibration du regard qui se perd dans des sources infinies d'images. Des paysages d'objets et de matériaux hétérogènes, acier émaillé blanc, plexiglas, néon se mêlent au bois vernis, au cuivre, aux grains d'encens, mais aussi au tissu, au papier ou au coton. La magie opère inexorablement, on est touché par le raffinement de l'expérience sensorielle vécue. Les mystères qu'elle convoque restent entiers, mais passer de l'autre côté du miroir ne laisse évidemment pas indemne. ■

Jusqu'au 19 mai 2019.



Un film sur les cépages interdits

Texte Idelette Fritsch Photo DR

Vitis Prohibita : interdit d'interdire dans les Cévennes ! Cépages maudits en France, six variétés interdites ont connu un autre sort dans le monde, nous apprend un film qui compte bien changer leur destin.

Vitis Prohibita, le long-métrage documentaire du réalisateur montpelliérain Stéphan Balay (1h30, produit par Lumière du Jour) se veut un plaidoyer pour réhabiliter ces variétés. Le Clinton, l'Isabelle, comme le Jacquez, l'Herbemont, le Noah et l'Othello, cépages hybrides, avaient été interdits en 1934, accusés de tous les maux, « rendus coupables d'avoir mauvais goût, ou de rendre fou », selon Stéphan Balay. Après avoir sauvé le vignoble français de la crise phylloxérique en 1886, la surproduction des années 50-60 désignera ces variétés comme les victimes toutes désignées : des 62 000 hectares plantés à l'époque en France, il ne reste aujourd'hui qu'une dizaine d'hectares dans les Cévennes. C'est en partant sur les traces du vin qu'aimait son père, à base de Clinton également surnommé le « démon des Cévennes », que le réalisateur a mené l'enquête. Deux ans et demi de tournage, dans le Gard, en Lozère et en Ardèche, ont conduit le réalisateur jusqu'aux confins de l'Europe, sur les traces des six hybrides interdits : en Italie, en Autriche, en Roumanie et jusqu'aux États-Unis où ces variétés sont cultivées et consommées. Programmé en sortie nationale le 12 juin dans les cinémas Art et Essai, *Vitis Prohibita* accompagne les efforts des vignerons de l'IGP Cévennes pour les faire réinscrire au catalogue officiel. Avec l'association Fruits oubliés Réseau, l'ambition est bien de lever l'interdiction européenne sur ces six hybrides, dans le cadre des négociations en cours pour la réforme de la Politique agricole commune (PAC). ■

www.vitis-prohibita.com



Transfert du théâtre La Vista à la Cité Gély

Texte Idelette Fritsch Photo DR

Saut de puce ou fossé culturel ? Après le déménagement de la Friche de Mimi quartier Figuerolles à Montpellier, l'association La Vista qui occupait les lieux depuis dix-huit saisons a investi, début mars, l'ancienne chapelle-Gély, lieu de fabrique artistique implanté derrière le parc de la Guirlande au cœur de la Cité Gély. La distance qui sépare les deux terrains est de quelques kilomètres, mais l'enjeu culturel est décuplé, dans ce quartier populaire occupé par la communauté gitane, où les attentes sont nombreuses. « La culture est un formidable levier de cohésion sociale », a insisté le préfet Pierre Pouëssel lors de l'inauguration de ce nouveau site, réhabilité pour un coût total de 853 800 euros supportés par la Ville et l'État qui apporte 290 000 euros. L'ancienne Chapelle de la Résurrection, transformée en élégant théâtre de 100 places, a accueilli son premier spectacle le 29 mars. Les activités de l'association La Vista au profit de la jeunesse et de la famille vont s'incarner dans ce nouveau site, tout comme le pilotage de projets culturels et éducatifs. Les résidences de créations, comme prochainement la compagnie Félicie Artaud dans le cadre du festival Saperlipopette, ont pour objectif de contribuer au développement de la vie sociale et culturelle dans le quartier. Cécilia Morandat et Mireille Blanquer, les co-présidentes de l'association La Vista, entendent bien poursuivre avec la même énergie, le travail réalisé avec les scolaires et la cohésion des quartiers durant de longues années. ■

www.theatrelavista.fr

domaine d'O
Montpellier3M

SAPERLIP O PETTE !

SPECTACLES JEUNE PUBLIC

4 - 5 MAI 2019
AU DOMAINE D'O PUIS
DANS LA MÉTROPOLE



domainedo.fr

MANIFESTATION RÉALISÉE
AVEC LE SOUTIEN DU
DÉPARTEMENT DE L'HÉRAULT



PHILIPPE SAUREL
MAIRE DE MONTPELLIER
PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE



AGEND'Oc

Une sélection de **Éric Pialoux** *Photo DR*

THÉÂTRE

SAPERLIPOPETTE

Au Domaine d'O, Montpellier et dans la métropole - 4 et 5 mai



Babiller, inventer des mots, se déplacer à quatre pattes, puis debout, se hisser sur la pointe des pieds pour atteindre l'objet convoité, puis à son tour faire la courte échelle au plus petit. Se rêver acrobate, jouer, mettre son petit pied dans la chaussure d'un grand, apprendre pas à pas. Faire sa première rentrée à la crèche et laisser son doudou, puis à l'école des grands, être fière et avoir un peu peur. Donner la main pour aller à la boulangerie, puis la lâcher pour y aller toute seule. Courir, sauter, pédaler comme un fou sur un vélo tout neuf, mais aussi rêver, lire, chanter, dessiner, s'aventurer au coin de la rue, découvrir son corps. Découvrir le monde. Grandir, en somme.

présente une famille de forains d'aujourd'hui : le père, la mère, les quatre enfants, le cousin aveugle, tour à tour comédiens, musiciens, bricoleurs de plateau. Dialogues grandiloquents, personnages manichéens, recours permanent à l'emphase, mise en scène outrancière, rien ne sera épargné pour nous faire rire et nous plonger dans l'ambiance si particulière des mélodrames du XIX^e siècle.

CAMPANA – CIRQUE TROTTOLA

Espace Saint-Martin, Canet (Hérault)

Mar. 28, mer. 29 mai, sam. 1^{er} juin, 20h30



Deux personnages en quête de lumière arrivent d'un ailleurs. Ils ont connu la lueur des tréfonds, ils cherchent l'éclat des sommets... Titoune et Bonaventure Gacon sonnent la cloche, accompagnés par les musiciens Thomas Barrière et Bastien

Pelenc. La patte Trottola est inchangée, faite d'exploits virtuoses et de petits riens, ces instants furtifs où une mimique, un regard ahuri ou un dos voûté nous arrachent autant de rires que de larmes.



VÉRO 1^{re}, REINE D'ANGLETERRE

Saint-Christol-lez-Alès, parc de Rouret - 14, 15, 16 et 17 mai, 21h,

Un théâtre ambulant entouré de roulottes. Au centre, un gradin en plein air sur lequel on s'installe. La compagnie des 26 000 Couverts débarque et nous

LE PEEP-SHOW DES MARCEL'S

MARCEL ET SES DRÔLES DE FEMMES

Dans la programmation de la verrerie d'Alès Le Bleyard (Lozère) en partenariat avec le Festival d'Olt

Vendredi 31 mai et samedi 1^{er} juin



Un spectacle de cirque déroutant et à double sens. Avec un fil rouge, celui de créer du contraste et de la surprise en mettant en

valeur ce qui peut nous toucher, nous réjouir, nous indigner, nous questionner, toujours avec humour et dérision. La nouvelle piste de cirque des Drôles de Femmes de Marcel est une invitation à la curiosité. Un grand huit émotionnel, un jeu déroutant mêlant frustration, joie, rire, exaspération. Le public est invité à être libre avant de devenir le voyeur intime de numéros cocasses et insolites.

PRINTEMPS DES COMÉDIENS

Domaine d'O, Montpellier et métropole
Du 31 mai au 30 juin



LE rendez-vous incontournable du spectacle vivant : 34 spectacles et une centaine de représentations. Des metteurs en scène : Jérôme Deschamps, Jean Bellorini, Frank Castorf, Julien Gosselin, Wajdi Mouawad, Cyril Teste en démiurge d'Isabelle Adjani ; des cirques, de la danse, de la musique (Lully sous la baguette de Marc Minkowski) et des soirées sous les pins.

DES CADAVRES QUI RESPIRENT

Théâtre de la Cité, Toulouse

Du mardi 4 au samedi 8 et du mardi 11 au vendredi 14 juin, 20h

Une pièce cruelle et drôle. Des personnages en sursis, qui nous plongent dans leur quotidien banal qui se transforme petit à petit en



véritable cauchemar. Les rencontres deviennent des affrontements, les discussions des dialogues de sourds et la mort respire, omniprésente, elle ne montre pas toujours le même visage. Elle est tour à tour angélique, pitoyable ou cruelle. Avec talent et subtilité, Laura Wade, la jeune auteure de cette pièce, construit une sorte de jeu de pistes au suspense tranchant.

CANNES

TRENTE-NEUF / QUATRE-VINGT-DIX

Théâtre Molière, Sète.

Mar. 14 mai, 20h30, Mer. 15 mai, 19h

(Lire page 36)

EXPOSITIONS

MASTIC

Jean-Adrien Arzilier

Jusqu'au dimanche 12 mai, musée

Pierre-de-Luxembourg, Fort St-André et

Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon



Les objets que Jean-Adrien Arzilier détourne, réinterprète ou produit à nouveau sont abordés comme autant de conceptions démontables, malléables et réassemblables. Dans chacun des objets qui inspire l'artiste, il y a originelle-

ment, en latence, une faille où la poésie peut prendre racine. Jean-Adrien Arzilier cultive ces lieux poétiques, y creusant davantage d'espace, labourant et retournant la couche superficielle et infertile de l'usage, pratiquant des boutures et de délicates greffes d'idées sur l'ordinaire.

WILLEM,

UN SUJET QUI FACHE

Musée-bibliothèque P-A Benoit (PAB), Alès

Jusqu'au 26 mai, tous les jours de 14h à 18h



Le musée PAB présente des dessins de presse, des bandes dessinées, des carnets de voyage, des lithographies bicolores, des sérigraphies ou encore des aquarelles parues dans Siné Mensuel, et pas les moins rêches. Vous croi-

serez également une sélection de dessins non moins piquants de Medi Holtrop, artiste norvégienne et complice de toujours. Une sélection d'œuvres d'auteurs que Willem affectionne est aussi à découvrir : Tomi Ungerer, Siné et Topor.

PIXELS NOIR LUMIÈRE MIGUEL CHEVALIER

Jusqu'au 26 mai 2019

Musée Soulages, Rodez

Pixels Noir Lumière 2019 est une œuvre de réalité virtuelle générative et interactive qui propose une expérience immersive grâce à une projection monumentale au sol (12 x 7,50 m), qui se modifie en temps réel selon le mouvement des spectateurs. Leur déplacement détecté par des capteurs génère des interférences, des ondulations, voire des turbulences, créant sous leurs pas, des expériences visuelles inédites jouant avec les perceptions et les sensations. Cet univers de synthèse, artificiel, semble retrouver celui de la vie, mais il ne tarde pas à se mêler à un univers de méga-pixels noir et blanc instables qui tourbillonnent.



DOUBLE MIXTE #2 LE PAYSAGE

Jusqu'au vendredi 31 mai

A+Art /A+Architecture, 220 rue du Capitaine Pierre Pontal, Montpellier

Pour cette cinquième exposition, A+Art présente une exposition collective associant deux femmes et deux hommes qui s'approprient la notion de paysage. L'exposition présentera les travaux de Camille Beauplan, Sandrine Rondard, Fabien Boitard et Nicolas

Pincemin, avec le soutien de la galerie parisienne Under Construction Gallery. Le Mas de Lafeuillade s'associe à cet événement en présentant plusieurs œuvres. Commissariat d'exposition, Pierre Bendine-Boucar.

K-LIVE

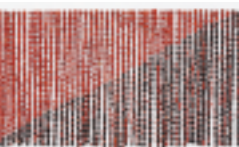
Du lundi 3 au dimanche 9 juin, à Sète



Figurant parmi les pionniers à valoriser des œuvres jusque-là jugées mineures, le K-Live est un acteur majeur du mouvement street art en France. Depuis onze ans, pendant une semaine, le K-Live anime toute la ville : les passants peuvent ainsi côtoyer des artistes qui travaillent à la bombe, au rouleau, au pochoir, parfois à la spatule ou à la craie. Les interventions des graffeuses, peintres, colleuses ou sculpteurs démontrent une variété vertigineuse d'influences. Le K-Live fait de l'art urbain un sujet de découverte et d'échange, un moment réjouissant ponctué de surprises et d'apprentissage.

AUBE IMMÉDIATE, VENTS TIÈDES

Mécènes du Sud Montpellier-Sète, 13 rue des Balances, Montpellier Jusqu'au dimanche 9 juin



Aube Immédiate, Vents Tièdes propose une plongée en basses eaux, eaux très basses, celles troubles et oniriques d'un pays qui s'appellerait post-exotique. L'exposition porte la parole de ces fugitif/ves, utopistes de l'extrême, mutant.e.s, chamanes, êtres et objets hybrides : les vaincu.e.s à la frange du réel, les apatrides et les exilé.e.s, les réfugié.e.s dans un port intérieur. Les commissaires de l'exposition Victorine Grataloup et Diane Turquety explorent, dans cette présentation, l'étrange et le familier, le goût du collectif et de la dissidence, le secret et l'opaque.

IMAGESINGULIÈRES

Du mer. 29 mai au dim. 16 juin, Sète



On notera, notamment, pour cette 11^e édition, la présence de Vanessa Winship, photographe anglaise à qui la résidence est confiée. John Trotter viendra présenter ses photographies autour des problématiques liées à la surexploitation de la ressource en eau, tout au long de la rivière Colorado. Le travail de Mathias Depardon, sur le cours du Tigre et de l'Euphrate en Irak, sera présenté au Rio, dans l'ancien cinéma qui réouvrira pour l'occasion. Avec les poignants projets de Jon Lowenstein et Nina Berman, tous deux de l'agence NOOR, invitée d'honneur du festival.

100 ARTISTES DANS LA VILLE - ZAT 2019

Du 8 juin au 28 juillet, Montpellier



Une exposition-événement au cœur de Montpellier pour accompagner l'ouverture du MoCo (Montpellier Contemporain) à la fin du mois de juin : exposition d'envergure dans l'espace public durant l'été 2019 qui investira Montpellier (espaces d'expositions, magasins, cafés, murs, places publiques...). Parmi les artistes invités : Neil Beloufa, Christophe Berdager & Marie Péjus, Hicham Berrada, Braco Dimitrijevic, Agnès Fornells, Gloria Friedmann, Mona Hatoum, Fabrice Hyber, Mathieu Mercier, Melik Ohanian, le collectif Opavivara, Julien Prévieux, Lili Reynaud-Dewar, Jeanne Susplugas, ou encore Pascale Marthine Tayou...

LITTÉRATURE

COMÉDIE DU LIVRE

Place de la Comédie, Montpellier Du 17 au 19 mai

La 34^e édition de la Comédie du Livre met à l'honneur une trentaine d'écrivains suisses.



La « Carte blanche » est confiée cette année à Véronique Ovaldé. Riad Sattouf, auteur notamment de *L'Arabe du futur*, édité par la maison Allary, maison invitée, sera présent pour présenter le nouveau tome *Les Cahiers d'Esther*.

Nouveauté cette année : la Comédie du off vous invite à découvrir une sélection d'auteurs auto-édités de Montpellier et de la Métropole.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE D'ART ET DU FILM (FILAF)

Du 17 au 23 juin, à Perpignan



Le FILAF réunit, célèbre et prime le meilleur des éditions et des films sur l'art produits dans le monde durant l'année écoulée. Le festival se déroule chaque année dans le centre historique de Perpignan. Pendant sept jours, une sélection internationale de livres et films est accessible gratuitement au grand public, à travers des expositions, projections, conférences et rencontres avec leurs auteurs. Deux jurys internationaux, une large programmation hors compétition, des rétrospectives et hommages ponctuent le FILAF.

MARATHON DES MOTS

15^e festival international de littérature Du 25 au 30 juin, Toulouse Métropole



De l'assassinat du président John F. Kennedy en novembre 1963 à l'élection de Donald Trump en novembre 2016, le Marathon des mots explorera plus d'un demi-siècle de littérature américaine, alternant lectures et rencontres d'auteurs (Alysia Abbott, André Aciman, Bill Clegg, Jennifer Clement, Ryan Gattis, Eleanor Henderson, Laird Hunt, Richard

Lange, Maxim Loskutoff, Daniel Magariel, Eric Puchner, Vendela Vida) ; faisant entendre la voix des communautés latinos (Horacio Castellanos Moya), noires (Paul Beatty, Brit Bennett), asiatiques (Viet Thanh Nguyen, Jenny Zhang), indiennes (Joseph Boyden) ; faisant écho à l'actualité et aux revendications LGBT+ (Garrard Conley) et féministes (Jen Beagin).

MUSIQUE

FORRÓ RAFFUT

4 mai, à Sauve (Gard), 19h30

1^{er} juin, à Saint-Girons (Ariège) dans le cadre du Total Festum

18 juillet, à Lodève (Hérault) pour le festival Résurgence, 22h



Forró Raffut, c'est des polyphonies, catalanes, portugaises, cajun, à donner des frissons, incantées dans un tissage sonore éclectique, ravivé d'un soupçon électrique,

sur un groove forró qui claque. Jonglant entre leurs compositions et des reprises arrangées sauce Raffut, le groupe saisit et charme autant un public de danseurs que des spectateurs avides d'expériences musicales. Forró Raffut, c'est une grosse marmite de métissage qui abreuve d'un goût unique. Goûtu, pêchu, drôle et décalé, le trio vous fait plonger dans leur univers psychédélique pour une aventure sans frontière et hors norme ! *Artdeville* est mordu de cette découverte !

COSMOS 1969

Thierry Balasse - Cie Inouïe

Mar. 28 mai, 20h30, Théâtre Molière, Sète



Avec *Cosmos 1969*, Thierry Balasse invente la bande musicale de la mission Apollo 11. Au programme, les chansons de l'époque (Pink Floyd, Beatles, King Crimson, David Bowie) s'intègrent à une composition originale électro-acoustique.

Au-dessus des musiciens, en apesanteur, Chloé Moglia conçoit une performance inspirée par les différentes étapes de la mission Apollo 11. Un concert-spectacle pour un planant voyage vers la Lune.

JAZZ EN COMMINGES



Du 29 mai au 2 juin, St-Gaudens (Ariège)

Jazz en Comminges est devenu aujourd'hui un événement d'ampleur nationale. On notera, notamment, au programme de cette 15^e édition, la présence de Ron Carter Foursight Quartet « Dear

Miles », Youn Sun Nah, Andréa Motis Quintet, Marcus Miller Laid Black Tour 2019, Boyan Z Trio, Joshua Redman & Reis/Demuth/Wiltgen Trio, Thomas Dutronc et les Esprits Manouches, The Amazing Keystone Big Band et plus d'une quinzaine de concerts gratuits dans le festival off.

FESTIVAL KLANG!

Salle Molière, Opéra Comédie, Montpellier du 5 au 9 juin



Depuis six ans, le festival KLANG! plonge Montpellier et sa région dans un bain électroacoustique rafraîchissant. Il accueille chaque année plus d'une vingtaine d'artistes locaux et internationaux réunis autour de cinq concerts, installations et conférences. À cette occasion, un grand acousmonium, orchestre de plus de 60 haut-parleurs, est disposé tout autour du public, dispositif unique qui permet une écoute optimale.

JAZZ EN PIC ST-LOUP

Vendredi 14 et samedi 15 juin, au Tradou (Hérault)

Le piano sera à l'honneur avec deux références en la matière : Bojan Z Trio et Roberto Fonseca Trio. Cette 19^e édition du festival fait aussi la part belle aux musiciens d'Occitanie avec Banan'n jug, Hot Jam Stompers

et Mezcal Jazz Unit. Le festival s'associe avec Bouillon Cube, association locale qui développe un pôle d'activités culturelles et éducatives, pour organiser une résidence d'artistes qui se produira à Vauvert le 6 juillet.



HARMONIA

Théâtre de Narbonne, sam. 15 juin, 20h



Constitué de bois, cuivres et percussions, l'Orchestre d'Harmonie valorise la création contemporaine et le répertoire pour instruments à vent du XX^e et XXI^e siècles. Bande-originale cinématographique, ouverture d'opéra, concerto ou préludium signés Gustav Holtz ou Paul Dukas, pour les plus anciens, Alexandre Aroutiounian, Jérôme Niau-lais ou Maxime Aulio, pour les plus jeunes, enrichissent le programme de la formation occitane.

DANSE

SOLSTICE

Compagnie Blanca Li

Vendredi 24 mai, 20h30 - Le Cratère, Alès

Une grande fête. Sous la houlette d'un fantastique griot chanteur et percussionniste, quatorze danseurs se lancent dans une danse organique au déferlement d'énergie rappelant les coulées de lave des

volcans, les ouragans, les tsunamis ou les raz-de-marée. Tout aussi fascinée par la beauté de ces phénomènes naturels que





Rubrique parrainée par la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

par leurs conséquences, Bianca Li s'interroge sur l'avenir de notre planète. Servie par une scénographie impressionnante et des images vidéo d'une grande beauté, *Solstice* est une pièce lumineuse qui magnifie l'homme et les éléments naturels, tout en exaltant son chant mais aussi sa fragilité.

6 & 7

Tao Dance Theater

Théâtre Molière, Sète, sam. 1^{er} juin, 20h30



Tao Dance explore un mouvement dégagé de toute forme de narration, ses interprètes combinant magistralement virtuosité technique, précision rythmique et fluidité des mouvements, dans un enchaînement gestuel ininterrompu, virevoltant précis et presque langoureux. Tao Ye, le chorégraphe, cherche ici à recentrer l'attention sur l'essence de la sensation et de la perception, sur ce qui permet à la danse d'exprimer véritablement sa pureté et son évolution.

LA FRESQUE

Angelin Preljocaj

Odyssud, Blagnac, du 5 au 7 juin, 20h30



Un voyageur découvre dans un temple une fresque magnifique représentant des jeunes filles. Il tombe éperdument amoureux de l'une d'elles et la rejoint en traversant le tableau. Ce célèbre conte chinois a inspiré à Angelin Preljocaj une rêverie somptueuse qui emporte le spectateur de l'autre côté du miroir. La partition électro-fusion de Nicolas

Godin, cofondateur du groupe Air, les costumes, les décors, les lumières et les vidéos composent une troublante traversée des apparences, à mi-chemin entre représentation et réalité.

NIJINSKI, CLOWN DE DIEU

Halle aux Grains, Toulouse

Du mercredi 19 au samedi 22 juin, 20h

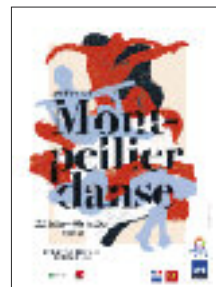
Dimanche 23 juin, 15h



Soirée hommage à Vaslav Nijinski (1889-1950), figure mythique de l'histoire de la danse du XX^e siècle, danseur hors du commun et créateur de génie : avec Vaslav, sur des musiques de Bach, John Neumeier évoque l'artiste de légende ; David Dawson, avec *Faun(e)*, propose une lecture intime et abstraite de la célèbre et scandaleuse pièce du chorégraphe russe, *L'Après-midi d'un faune* (1912). Kiki la Rose de Michel Kelemenis est une variation autour d'un célèbre port de bras de Nijinski dans *Le Spectre de la rose*. Stijn Celis nous proposera une nouvelle version de *Petrouchka*, l'un des grands succès de Nijinski.

MONTPELLIER DANSE

Du 22 juin au 6 juillet, Montpellier



Cullberg...) ou éloignés de la compagnie qu'ils ont contribué à rendre célèbre (William Forsythe, Jiri Kylián...). Elle pose également la question récurrente de la responsabilité,

de la solidarité face à la situation des artistes et de la création sur les autres rives méditerranéennes.

ET AUSSI

CINÉ CONCERT L'INHUMAINE

Théâtre du Capitole, Toulouse

Samedi 25 mai, 20h



Réalisé en 1924, ce chef-d'œuvre de Marcel L'Herbier, film muet, sera « accompagné » au piano par Michel Lehmann. Un film conçu comme la synthèse de toutes les recherches plastiques en France. Marcel L'Herbier, alors jeune cinéaste avant-gardiste, confie les costumes au couturier Paul Poiret et les décors au peintre cubiste Fernand Léger et à l'architecte Robert Mallet-Stevens. Le résultat est une fantasmagorie féérique, véritable manifeste des Arts déco. Plus de toile peinte mais de stupéfiants décors en volume sur lesquels se déploie une intrigue fantasque mêlant mélodrame, science-fiction, horreur et surréalisme.

DESIGN EN CÉVENNES MAÏA ET PIERRE PAULIN

Jusqu'au 21 juillet, à Maison Rouge, Musée des vallées cévenoles Saint-Jean-du-Gard



La Bio

— nous —
rassemble

**Depuis plus de 30 ans,
la Bio selon Biocoop c'est :**

Un réseau coopératif unique

*Magasins, salariés, producteurs,
consommateurs et partenaires
décident ensemble de son avenir
et de ses orientations*

Des valeurs et des engagements pour une bio paysanne et de qualité

- *Non aux OGM*
- *Non au transport par avion*
- *Priorité au local et au commerce équitable*
- *Respect de la saisonnalité*
- *Démarche zéro déchet*

Ensemble, devenons acteurs
du changement !

biocoop
LA BIO NOUS RASSEMBLE

AU CRÈS

«L'Aile du Papillon»
100 Route de Nîmes (RN 113)
T. 04 67 87 05 88
www.biocoop-lecres.fr



À JACOU

«Le Viviers»
Centre Ccial Espace Bocaud
T. 04 48 20 10 02
www.biocoop-jacou.fr



ouverture continue 9h-19h30 du lundi au samedi

ZAT 2019

100 ARTISTES

DANS LA VILLE

nova
22.4171

musée
fabre
montpellier 341

FRAC
Occitanie Montpellier

ICI

Institut Chorégraphique International
— CCR Montpellier — Occitanie / Pyrénées
Méditerranée / Région Occitanie Christian Basse

moderne
19.07

CHD ART MAKER

Opéra Orchestre
National
Montpellier
Occitanie / Pyrénées Méditerranée

ville de
seize

08.06 → 28.07

ZAT 2019

MONTPELLIER

PHILIPPE SAUREL
MAIRE DE MONTPELLIER
PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE

montpellier
méditerranée
métropole

M
Montpellier

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère
Culture
Communication

MO.CO.MONTPELLIER
CONTEMPORAIN

#DESTINATION CULTURE
WWW.MOCO.ART